

uniscoope

le mensuel de l'université de lausanne



Un tombeau antique sort de l'oubli

Partez à la découverte d'une chambre funéraire grecque en compagnie d'un jeune archéologue de l'UNIL. De l'Ukraine à St-Petersbourg, un voyage inattendu.

P.P. CH-1015 LAUSANNE

> Comprendre la schizophrénie. Journée d'information le 16 mars.



page 4

> Le philosophe Giorgio Agamben à l'UNIL, au delà du «prêt-à-penser».



page 17



Course-croisière en Atlantique: L'UNIL surfe la vague. page 19

uniscoop | 2

mémento | 5

spécial CHUV | 7

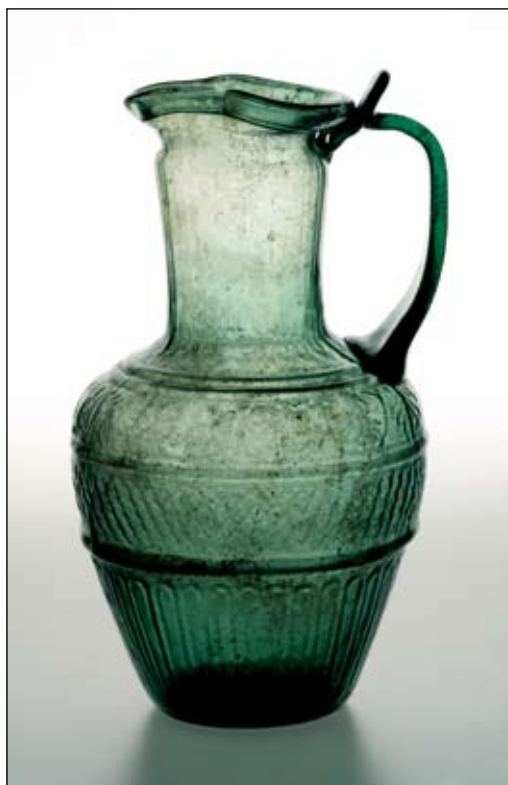
planète UNIL | 17

fenêtre sur le monde | 19

la der | 20

DES ANCIENS GRECS AU PAYS DES SOVIETS

Un singulier tombeau enfoui au sud de l'Ukraine. Un jeune archéologue de l'UNIL qui frappe à la porte du célèbre musée de l'Hermitage à Saint-Pétersbourg. Les chemins de la grande et de la petite histoire se croisent et donnent naissance à une collaboration inattendue.



Ce vase fait partie des objets retrouvés à Kertch. D'origine syrienne, sa présence en Crimée témoigne des routes commerciales d'antan.

Yury Molodkovets/Musée d'Etat de l'Hermitage © Musée d'Etat de l'Hermitage, Saint-Pétersbourg

1 895, Kertch, Crimée. Un petit propriétaire terrien se livre à des travaux dans son jardin. La terre s'affaisse soudain sous les coups de pioche, laissant béante une brèche mystérieuse. L'homme se glisse dans l'interstice et parvient dans une pièce souterraine exiguë, remplie d'objets précieux et couverte de peintures murales. Une chambre funéraire, témoignage de l'ancienne présence grecque sur la presqu'île ukrainienne. Il se garde bien d'en avvertir les autorités. Dans la région de Kertch, les trésors antiques sont légion, et le trafic bien organisé...

Mais la rumeur court, dans le voisinage tout d'abord, puis jusque dans les oreilles du conservateur du musée local. La Commission archéologique impériale s'en mêle. Après d'âpres négociations, le mobilier funéraire prend la route de Saint-Pétersbourg, au musée de l'Hermitage, où il repose aujourd'hui encore.

Un étudiant lausannois en Crimée

Un siècle plus tard, le tombeau de Kertch allait à nouveau sortir de l'oubli. Entre autres, grâce à l'intervention d'un jeune étudiant en archéologie et en philologie classique de l'UNIL.

En 1995, Pascal Burgunder passe une année d'échange à Saint-Pétersbourg. Les profonds changements sociaux en ex-Union soviétique le fascinent. Son russe lui permet à peine de se présenter, il ignore presque tout des pratiques en cours dans ce gigantesque pays.

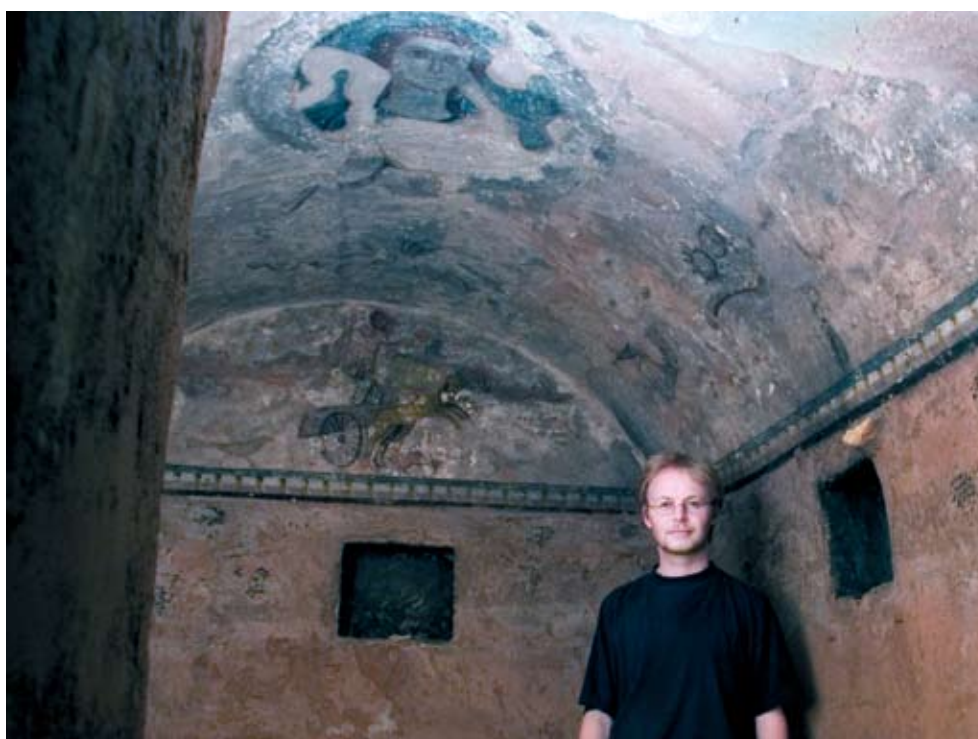
Après plusieurs mois passés dans les murs de l'Université, il aspire à travailler sur le terrain. Il prend contact avec une équipe de fouille du prestigieux musée de l'Hermitage, en partance pour la Crimée. Après quelques formalités administratives – il se livre à d'habiles négociations à l'ambassade d'Ukraine à Moscou – Pascal Burgunder obtient son visa et rejoint les archéologues pétersbourgeois. Sur les rives de la Mer Noire, il fait la connaissance de ses nouveaux collègues.

Au même moment, il est question en Ukraine de réaliser une copie grandeur nature du tombeau à l'intention du grand public – à l'image de la grotte de Lascaux. Pascal Burgunder est interpellé. Quelque temps plus tard, il découvre dans un ouvrage de l'archéologue Rostovtseff des passages entiers consacrés au caveau. Il se forge peu à peu la conviction qu'il s'agit d'un extraordinaire témoignage de l'antiquité grecque.

LES ARCHÉOLOGUES DE L'UNIL EN EUROPE DE L'EST

La peinture murale antique est une des spécialités de l'Institut d'archéologie et des sciences de l'antiquité. Regroupés autour du professeur Michel Fuchs, des archéologues de l'UNIL sont régulièrement mandatés, non seulement en Suisse, mais également en France, en Espagne ou à Chypre. Et depuis peu, en Ukraine. Dirigé par Michel Fuchs et coordonné par Pascal Burgunder, le projet *Sauvegarde et gestion de la peinture murale antique de Kertch* bénéficie du soutien du Fonds national suisse. Il s'inscrit dans le programme SCOPES, qui a pour but d'encourager la collaboration scientifique avec l'Europe de l'est.

L.P.



Peinte sur la voûte du tombeau de Kertch, la déesse Déméter veille sur Pascal Burgunder. Cela devrait être de bon augure.

Artjom Petrenko/IASA (C) IASA

L'Hermitage et l'UNIL collaborent

Quelques années passent. Pascal Burgunder nourrit un ambitieux projet : publier une monographie sur le tombeau de Kertch et, pour ce faire, obtenir la collaboration de l'Hermitage et de l'UNIL. Mais le second plus grand musée au monde – après le Metropolitan de New-York et devant le Louvre –, connaît des difficultés financières. Pascal Burgunder devra lever les fonds nécessaires en Suisse. Il sollicite de nombreuses fondations, décroche un poste d'assistant à l'UNIL. De son côté, l'Hermitage apporte son soutien technique et des contributions d'experts. Une première mondiale pour la vénérable institution, et un considérable succès d'estime pour l'archéologue à peine diplômé.

La monographie comportera un catalogue des objets attribués au tombeau et conservés à Saint-Pétersbourg. Un candélabre de bronze, des bagues et des couronnes de laurier en or, un coquillage en argent... Des atours féminins, pour la plupart.

Un découvreur indélicat?

Quelle est l'origine réelle des pièces retrouvées à Kertch? De forts soupçons pèsent sur l'assortiment, curieusement hétéroclite, et sur les conditions obscures de sa découverte. «La chambre funéraire se trouve à près de cinq mètres sous terre, explique Pascal Burgunder. Pourquoi son découvreur a-t-il creusé si profondément? Cela éveille la suspicion. L'homme était peut-être un chasseur de trésor, comme

il y en avait beaucoup en Crimée au début du siècle. Il est possible qu'avant de vendre son trésor, il ait adjoint des objets retrouvés ailleurs. Cela pourrait expliquer l'apparente hétérogénéité de l'ensemble.»

En comparant minutieusement les objets – style, fonction ou matériaux – Pascal Burgunder espère pouvoir faire la part des choses. «C'est précisément cela notre boulot d'archéologue», résume-t-il.

Bilingue français-russe, l'ouvrage devrait sortir de presse en mai 2008. Des collaborateurs de l'Hermitage et des archéologues ukrainiens participent activement au projet. Directeur éditorial, Pascal Burgunder rédigera le catalogue des objets et les descriptions des fresques murales.

La parution devrait donner lieu à une exposition, à Moscou, à Lausanne et peut-être à Kiev. Une entreprise dont on imagine sans peine les nombreux obstacles administratifs.

À Kertch, un autre événement, moins mondan, se déroule silencieusement au rythme des pluies et des infiltrations. Les fresques murales du tombeau s'estompent lentement, rongées par l'humidité. L'histoire ne dit pas si leur découvreur, probablement inhumé dans les parages, connaît le même désagrément.

Lionel Pousaz



Sur les murs du tombeau de Kertch, la scène de l'enlèvement de Perséphone.

© Institut d'histoire de la Culture Matérielle, Saint-Pétersbourg

DES RITUELS OUBLIÉS

On ignore l'identité du défunt enterré dans le tombeau de Kertch. Mais quelques indices nous révèlent des détails passionnants sur la vie et les croyances des anciens grecs.

Au début de notre ère, les Grecs avaient fondé en Crimée des royaumes prospères, des comptoirs commerciaux qui tiraient parti de la situation géographique, sur les rives de la Mer Noire. Qui étaient ces colons d'un autre temps? Quels rapports entretenaient-ils avec le reste du monde hellène? Les fresques du tombeau de Kertch nous fournissent quelques amorces de réponse.

«La personne qui reposait dans le tombeau de Kertch était probablement une femme. Nous avons de bonnes raisons de penser qu'elle était initiée aux mystères d'Eleusis», explique Pascal Burgunder, assistant de recherche en archéologie. Dans l'Antiquité, les participants aux cultes secrets de la ville d'Eleusis recevaient le titre de myst – initié, en grec. On ne sait que peu de choses sur cet ancien rituel, si ce n'est qu'on y célébrait le retour des enfers de Perséphone. Une scène que l'on retrouve peinte sur la paroi principale du tombeau de Kertch.

La mythologie réserve un singulier destin à Perséphone qui, au gré des saisons, passe successivement du monde des morts au monde des vivants. Pluton, le dieu des enfers, l'enlève pour en faire son épouse. Désespérée, sa mère Déméter conclut l'accord suivant : Perséphone passera la moitié de l'année dans les souterrains infernaux, et l'autre à la lumière du soleil.

Sur la voûte de la chambre funéraire, un impressionnant portrait de Déméter veille sur le sarcophage, disposé en contrebas. Peut-être s'attendait-on à ce qu'elle puisse faire revenir la défunte de l'au-delà, comme elle l'avait fait pour sa propre fille. «Cette fresque de Déméter est très particulière, s'enthousiasme l'archéologue.

L'expression intense de son regard est assez inhabituelle dans la peinture antique grecque. Elle n'est pas représentée de profil, comme à l'habitude, mais presque de face, comme pour mieux regarder le mort.» La moisissure a depuis longtemps dévoré le cercueil de bois et le corps. Seules quelques traces de matière organique, sur les murs, témoignent encore de l'initiée qui emporta en enfer les secrets d'Eleusis. Depuis des siècles, Déméter contemple le vide.

L.P.

© Institut d'histoire de la Culture Matérielle, Saint-Pétersbourg



Yury Molodkovets/Musée d'Etat de l'Hermitage © Musée d'Etat de l'Hermitage, Saint-Pétersbourg

Une bague en or sertie d'un grenat figurant Fortuna, avec dans une main la corne d'abondance et dans l'autre un gouvernail.



Le regard de la déesse Déméter.

EXPÉDITION EN PATAGONIE: ILS SONT DE RETOUR

Dans le numéro du mois de novembre, nous vous annonçons le départ imminent d'un grand voyage scientifique au Chili. Aujourd'hui, géologues et grimpeurs sont de retour, heureux et enthousiastes de leur périple à l'autre bout du monde.

Partis fin décembre, ils étaient une vingtaine au total à s'embarquer pour le Chili. Des géologues de l'UNIL, des guides et des grimpeurs du Club alpin. Leur but: escalader les fameuses Torres del Paine, des tours de granit particulièrement raides et difficiles d'accès. Après un mois de travail sur place, ils sont de retour en Suisse.

Les Torres del Paine intriguent les géologues depuis longtemps. Jeunes (12,5 millions d'années) et très raides (des parois verticales de plus de 1500 m), les tours se sont formées par des intrusions successives de magma en fusion, que les glaciers ont peu à peu érodées. Pour les géologues, elles représentent une occasion

rare d'étudier la dynamique et l'évolution de la roche liquide. Etant donné leur accès difficile, peu de scientifiques s'étaient lancés à leur assaut jusque-là. D'où l'intérêt pour l'expédition suisse d'avoir fait appel à des grimpeurs.

«Nous avons eu quelques surprises, admet Lukas Baumgartner, géologue à l'UNIL et chef de l'expédition. Nous avons par exemple découvert que la formation de la roche est plus complexe et les pulsions de magma plus nombreuses que ce que nous pensions. Quoi qu'il en soit, nous avons à présent assez d'échantillons pour travailler pendant quatre à six ans.»

D.G.

Blog de l'expédition: www2.unil.ch/patagonia/



© L. Baumgartner

promotion

SI vos relations
sont sous pression...



L'UNIL veut défendre la reconnaissance et le respect de tous ses membres dans leurs relations d'étude et de travail. DialogUNIL est un réseau de personnes-relais à disposition de celles et ceux qui se sentent atteints dans leur intégrité et ne trouvent pas d'issue à leur situation.

www.unil.ch/dialog

Unil
UNIL | Université de Lausanne
DialogUNIL

DÉDRAMATISER LA SCHIZOPHRÉNIE

Mal connue, cette maladie touche pourtant 1% de la population. Une journée d'information aura lieu le 16 mars dans plusieurs établissements scolaires de Lausanne, ainsi qu'au CHUV et à l'UNIL.

Qui sait ce qu'est vraiment la schizophrénie? Pourtant, de nombreuses personnes souffrent de cette maladie, sans toujours le savoir d'ailleurs. Dans la plupart des cas, elle se déclare entre 15 et 25 ans et se traduit par une perte de contact avec la réalité. Mais tous les patients ne présentent pas les mêmes symptômes. Certains ont des troubles de la pensée, d'autres des hallucinations visuelles ou auditives. Une schizophrénie est diagnostiquée lorsque les symptômes persistent sur une durée d'au moins six mois.

Connue depuis une centaine d'années, la schizophrénie reste une maladie complexe dont on n'a pas encore réussi à identifier les causes. «Il existe probablement une vulnérabilité biologique, en partie génétique, relève Philippe Conus, médecin au Département de psychiatrie du CHUV. Cependant il existe d'autres facteurs. Le stress, la consommation de substances psychotropes, une rupture sentimentale ou un conflit peuvent être des éléments déclencheurs chez une personne vulnérable.»

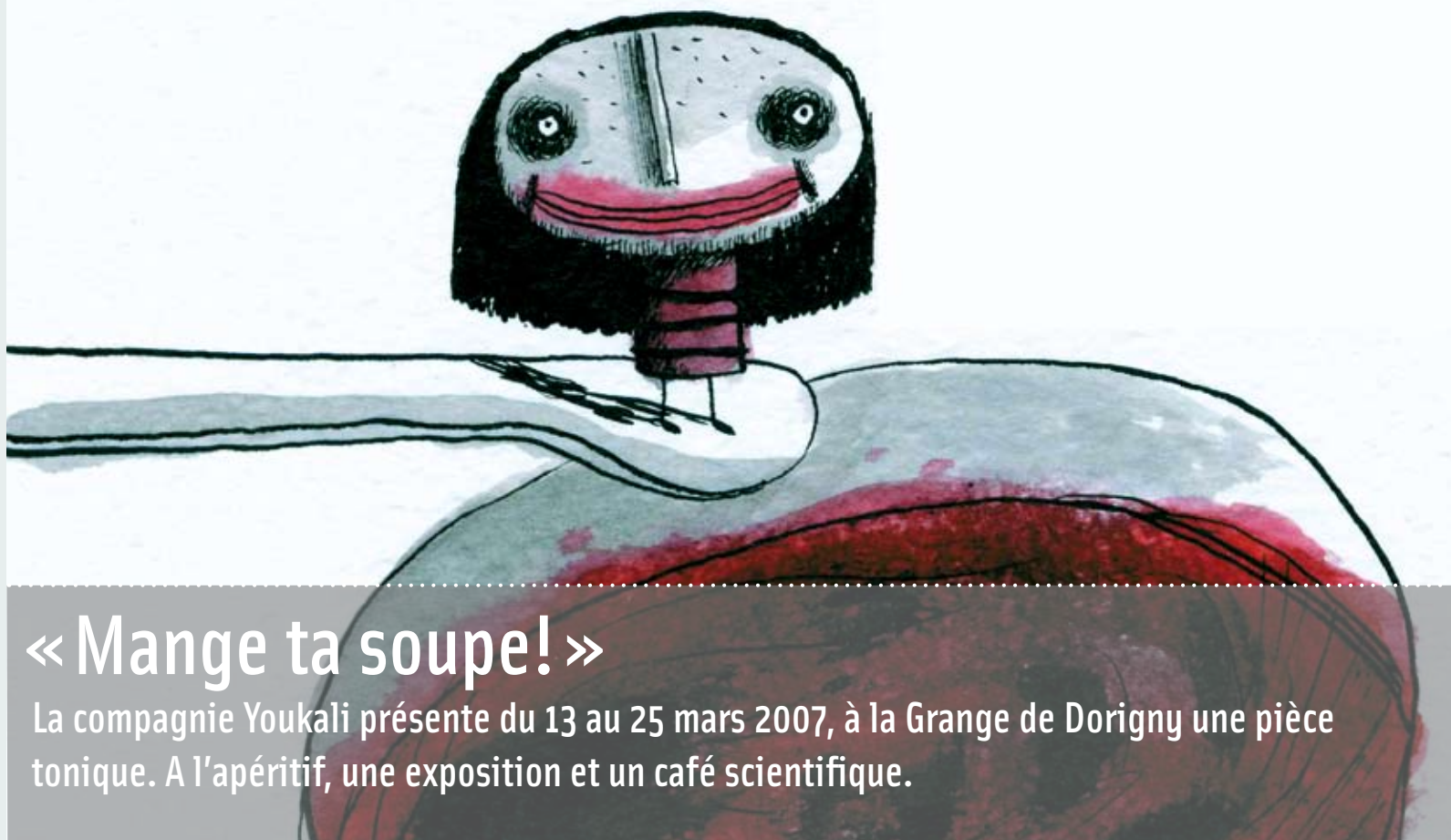
Mais il faut savoir que la schizophrénie se soigne. Décelée rapidement, on peut limiter son évolution grâce aux médicaments et à une prise en charge psychothérapeutique. Un quart des patients ne font qu'un épisode de crise et parviennent à retrouver une vie normale. «Le problème, poursuit Philippe Conus, c'est que les jeunes qui en souffrent ont souvent honte, ils ont peur de passer pour des fous et n'osent pas consulter. Certains fument du cannabis pour atténuer les troubles. De plus, comme la maladie se déclare généralement à l'adolescence, les symptômes peuvent se confondre avec les changements propres à cette période-là. Le message que nous souhaitons faire passer, c'est que la schizophrénie est à prendre au sérieux, mais qu'en même temps elle n'est pas nécessairement dramatique puisque bon nombre s'en sortent. L'important, c'est de se soigner.»

D.G.

Journée de la schizophrénie, 16 mars / www.info-schizophrénie.ch
Table ronde sur la schizophrénie à l'Anthropos Café : 12h30 à 13h45
Soirée «Schiz-ô-night» au Romandie, dès 22h00

mémento

d'uniscope
l'université de lausanne au jour le jour



« Mange ta soupe! »

La compagnie Youkali présente du 13 au 25 mars 2007, à la Grange de Dorigny une pièce tonique. A l'apéritif, une exposition et un café scientifique.

Sur une idée de Lucienne Olgiati, membre de la troupe, les acteurs affamés retranscrivent l'univers de la nourriture et racontent leurs souvenirs liés aux repas, parlent de la faim, de la diététique et du plaisir de partager un repas. C'est aussi l'occasion d'offrir en apéritif une exposition composée de films et de dessins de Cédric Louis, concepteur de l'affiche de la pièce. Intitulée *Mise en bouche*, cette exposition servira de décor à la dégustation de mets préparés par Carlo Crisci, du restaurant Le Cerf de Cossonay, partisan et artisan d'une cuisine très inventive.

La nourriture sera également au cœur du café scientifique qui se tiendra le samedi 17 mars à 16h30 au Foyer de la Grange. Animé par Alain Kaufmann, directeur de l'interface science-société de l'UNIL, ce débat bénéficiera de la participation de MM. Roger Darioli, spécialiste de la nutrition et membre de la Policlinique médicale universitaire, et Jacques Diezi, médecin et toxicologue.

Représentations:

mardi 19h
mercredi 20h30
jeudi 19h
vendredi 20h30
samedi 19h
dimanche 17h

Réservation: 021 692 21 24

> Prochaine parution
du mémento
le 16 avril 2007

Axel Broquet

CONGRÈS, LECTURES, CONFÉRENCES

BIOLOGIE

MERCREDI 21 MARS

BIOLOGIE ET MÉDECINE/DÉPARTEMENT D'ÉCOLOGIE ET D'ÉVOLUTION
12H15

Limits to adaptation: what can microbes in test tubes tell us? séminaire, Dr Nick Colegrave, School of biological sciences, University of Edinburgh, Écosse.

Biophore, amphithéâtre
Rens.: tél. 021 692 41 88
giorgina.bernasconi@unil.ch

MERCREDI 28 MARS

BIOLOGIE ET MÉDECINE
12H15

Sexual conflict over biparental care, Dr Kate Lessells, Institute of ecology, Nieuwersluis, Pays-Bas.

Biophore, amphithéâtre
Rens.: tél. 021 692 41 89
alexandre.roulin@unil.ch

MERCREDI 4 AVRIL

BIOLOGIE ET MÉDECINE/DÉPARTEMENT D'ÉCOLOGIE ET D'ÉVOLUTION
12H15

Governing sex determination in fish: evolutionary coups d'Etat and ephemeral dictators, séminaire, prof. Jean-Nicolas Volff, Ecole normale supérieure de Lyon.

Biophore, amphithéâtre
Rens.: tél. 021 692 42 20
marc.robinson-rechavi@unil.ch

DROIT

JÉUDI 22 MARS

DROIT
17H15

Les nouveaux accords commerciaux entre la Communauté européenne (CE) et les Etats d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (ACP), le droit de l'OMC et les implications sur le processus d'intégration économique en Afrique, soutenance de thèse, Joseph Jean-Louis Correa.

Internef, 401
Rens.: tél. 021 692 27 44

ÉCONOMIE

MERCREDI 14 MARS

HEC/DEEP
12H00

The macroeconomics of a service economy and probability jobs, conférence, prof. Thomas von Ungern-Sternberg, HEC, UNIL.

Internef, 232
Rens.: tél. 021 692 33 64
claudine.delapierresaudan@unil.ch

JÉUDI 15 MARS

HEC/DEEP
17H15

How to help unemployed find jobs quickly; experimental evidence from a mandatory activation program, conférence, prof. Jan Van Ours, Tilburg University, Pays-Bas.

Internef, 122
http://www.hec.unil.ch/deep/evènements/sem-2006-07.htm
Rens.: tél. 021 692 33 64
claudine.delapierresaudan@unil.ch

MARDI 20 MARS

HEC/EPFL
9H00

BioModule 1: marketing of biotech, medtech, pharma, séminaire, prof. Harley Krohmer, Uni Berne.

Under the umbrella of the Executive MBA in Management of Technology (MoT), organized by EPFL and the University of Lausanne, the goals of this special series of 3 modules are to increase competences and to raise competitive advantage particularly in Biotech, Medtech, Pharma domains. Module 1 in March 20-21-22, 2007.

EPFL, ODY, 10021
Rens.: tél. 021 693 53 45
olivier.courvoisier@epfl.ch
finance: fr. 1'600.-

MERCREDI 21 MARS

HEC/DEEP
12H15

Entry regulation and inter-sectoral reallocation: theory and evidence, conférence, Prof. Elias Papaioannou, European Central Bank, Frankfurt am Main, Allemagne.

Internef, 232
Rens.: tél. 021 692 33 64
claudine.delapierresaudan@unil.ch

JÉUDI 22 MARS

HEC/DEEP
17H15

Subsidizing low-skilled jobs in a dual labor market, conférence, prof. Stéphane Gregoir, Crest, INSEE, Malakoff, France.

Internef, 122
Rens.: tél. 021 692 33 64
claudine.delapierresaudan@unil.ch

JÉUDI 29 MARS

HEC/DEEP
17H15

Can firm's location decisions counteract the Balassa-Samuelson effect? conférence, prof. Isabelle Mejean, Centre d'études prospectives et d'informations internationales, France.

Internef, 122
http://www.hec.unil.ch/deep/evènements/sem-2006-07.htm
Rens.: tél. 021 692 33 64
claudine.delapierresaudan@unil.ch

FORMATION

MARDI 13 MARS

RÉSEAU ROMAND DE CONSEIL FORMATION ET ÉVALUATION POUR L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE
9H00

Organiser et planifier son enseignement, atelier R-cfe, N. Rege Colet, UniGE, D. Berthiaume, UNIL.

- Quelles sont les étapes importantes dans l'organisation et la conduite d'un enseignement ?
 - Comment organiser et structurer les contenus ?
 - Comment piloter les opérations ?
 - Quels sont les avantages à utiliser des objectifs pour préparer un cours ?
 - Comment rédige-t-on des objectifs ?
 - Faut-il les partager avec les étudiants et, le cas échéant, comment les présenter ?
 - Combien d'objectifs peut-on traiter pendant un cours ? Et avec quel degré de profondeur ?
 - Quelles méthodes de travail privilégier ?
 - Comment préparer l'évaluation ?
- Unithèque, 4202
Rens.: Université de Neuchâtel, Service académique, tél. 032 718 10 10
inscriptions.rcfe@unine.ch

MERCREDI 14 MARS

RÉSEAU ROMAND DE CONSEIL FORMATION ET ÉVALUATION POUR L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE
9H00

Préparer la soutenance de thèse, atelier R-cfe, Ingrid Le Luc.

- A quoi cela sert de soutenir publiquement sa thèse ?
- Qu'attend-on du doctorant lors de sa soutenance ?
- Comment préparer efficacement son exposé ?
- Quelles habiletés de communication peut-on travailler pour améliorer la qualité de son exposé ?
- Comment faut-il gérer les questions avec le jury ?

EPFL, BC 02
Rens.: Université de Neuchâtel, Service académique, tél. 032 718 10 10
inscriptions.rcfe@unine.ch

MARDI 20 MARS

RÉSEAU ROMAND DE CONSEIL FORMATION ET ÉVALUATION POUR L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE
9H00

Théâtraliser son cours, atelier R-cfe, E. Paulino, Uni Neuchâtel.

- Comment utiliser les techniques théâtrales pour gérer mon cours ?
- Comment différencier les représentations de l'oral et les émotions d'un cours ?
- Comment utiliser les techniques gestuelles/corporelles pour dynamiser mon cours ?
- Quel est l'impact du non-dit et du non-verbal sur mon cours ?

UniGE, salle St-Ours 019
Rens.: Université de Neuchâtel, Service académique, tél. 032 718 10 10
inscriptions.rcfe@unine.ch

VENDREDI 23 MARS

RÉSEAU ROMAND DE CONSEIL FORMATION ET ÉVALUATION POUR L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE
9H00

Préparer la soutenance de thèse, atelier R-cfe, E. Paulino, Université de Neuchâtel.

- A quoi cela sert de soutenir publiquement sa thèse ?
- Qu'attend-on du doctorant lors de sa soutenance ?
- Comment préparer efficacement son exposé ?
- Quelles habiletés de communication peut-on travailler pour améliorer la qualité de son exposé ?
- Comment faut-il gérer les questions avec le jury ?

UniNE, salle des profs
Rens.: Université de Neuchâtel, Service académique, tél. 032 718 10 10
inscriptions.rcfe@unine.ch

JÉUDI 29 MARS

RÉSEAU ROMAND DE CONSEIL FORMATION ET ÉVALUATION POUR L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE
9H00

Communiquer efficacement son cours, atelier R-cfe, G. Lenzo, Université de Genève et D. Berthiaume, UNIL.

- Qu'est-ce qui détermine la qualité du message d'un orateur ?
 - Quelles sont les habiletés de communication à disposition de l'orateur ?
 - Comment optimiser ses compétences de communication et mettre en valeur son potentiel ?
 - Comment préparer efficacement son exposé ?
 - Quels supports utiliser ?
 - Qu'est-ce qui fait un bon support ?
- Unithèque, salle 4202
Rens.: Université de Neuchâtel, Service académique, tél. 032 718 10 10
inscriptions.rcfe@unine.ch

MERCREDI 4 AVRIL

RÉSEAU ROMAND DE CONSEIL FORMATION ET ÉVALUATION POUR L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE
9H00

Préparer la soutenance de thèse, atelier R-cfe, D. Berthiaume, UNIL.

- A quoi cela sert de soutenir publiquement sa thèse ?
- Qu'attend-on du doctorant lors de sa soutenance ?
- Comment préparer efficacement son exposé ?
- Quelles habiletés de communication peut-on travailler pour améliorer la qualité de son exposé ?
- Comment faut-il gérer les questions avec le jury ?

Unithèque, salle 4202
Rens.: Université de Neuchâtel, Service académique, tél. 032 718 10 10
inscriptions.rcfe@unine.ch

MERCREDI 11 AVRIL

RÉSEAU ROMAND DE CONSEIL FORMATION ET ÉVALUATION POUR L'ENSEIGNEMENT UNIVERSITAIRE
9H00

S'initier à l'apprentissage par problèmes (APP), atelier R-cfe, H. Barras, UniGE, et D. Berthiaume, UNIL.

- Qu'est-ce que l'apprentissage par problèmes (APP) ?
- En quoi cette approche est-elle similaire ou différente d'autres approches relatives à l'enseignement et à l'apprentissage ?
- Quels sont les bénéfices et les obstacles à la mise en place de l'APP (pour les enseignants et les étudiants) ?

Unithèque, 4202
Rens.: tél. 021 692 20 82
inscriptions.rcfe@unil.ch

HISTOIRE/LITTÉRATURE

LUNDI 12 MARS

LETTRES/HISTOIRE
13H15

Y a-t-il une iconographie médiévale de l'Immaculée Conception? conférence, Jean Wirth, Uni Genève.

Anthropole, 5081
Rens.: tél. 021 692 29 34
agostino.paravicini@unil.ch

LETTRES/HISTOIRE
17H15

L'image de l'historien, entre érudition et imposture, conférence, Sabine Loriga, EHESS, Paris.

Anthropole, 5081
Rens.: tél. 021 692 29 36
pierre.dubuis@unil.ch

LUNDI 19 MARS

LETTRES
8H30

La philologie dans tous ses états. Etat des lieux des pratiques philologiques aujourd'hui. Journée de recherche proposant une confrontation de la philologie de chacun, celle des anti-quistes, des médiévistes, celle des modernistes aussi.

8h30 Philologie antique et herméneutique philologique, prof. Jean-Michel Adam, UNIL, et Claude Calame, EHESS, Paris. Introduction de J.-M. Adam et premier débat autour des travaux de Jean Bollaek et de l'Ecole de Lille. Réflexions sur les autres orientations actuelles dans le domaine des textes antiques dirigées par Claude Calame (EHESS et UNIL).

10h30 Philologie médiévale et éloge de la variante, prof. Alain Corbellari, Jean-Claude Muhlethaler et François Zufferey, UNIL. Débat autour des thèses de Bernard Cerquiglini animé par nos collègues médiévistes.

13h30 La philologie en Italie présente-t-elle des relations spécifiques au champ général de la linguistique? prof. Marco Praloran, UNIL.

spécial CHUV

dossier uniscope

D'ADOLESCENTS À ZYGOMATIQUES...

A la demande du Conseil d'Etat, une réflexion est en cours à l'UNIL et au CHUV pour parvenir à une gouvernance unique dans les domaines de la biologie et de la médecine au sein d'une école de biologie et de médecine vaudoise. Cette actualité nous donne l'occasion de revenir sur un acteur avec lequel l'Université de Lausanne a des liens très particuliers et que beaucoup d'entre nous ne

connaissent parfois que sous l'angle du passage aux urgences ou d'une transmission télévisuelle. En évoquant le CHUV de A à Z, nous nous sommes permis, en collaboration étroite avec les équipes de communication du CHUV et de la FBM, de vous dresser une photo originale et transversale d'un des plus grands hôpitaux de Suisse, pour qui nous formons chaque année plus de 2'000 étudiants.



© CEMCA-CHUV

A... ADOLESCENTS



© photos.com

Consommation de stupéfiants, marginalisation, angoisses face à la sexualité. La complexité des problèmes que rencontrent les jeunes requiert des approches diverses. Par exemple, les troubles alimentaires, qui représentent un tiers des consultations à l'Unité multidisciplinaire de santé des adolescents (UMSA). Deux médecins, une psychologue et une gynécologue reçoivent les teenagers au centre de l'avenue de Beaumont.

En plus de ses activités de consultation, l'UMSA mène également un vaste travail d'information, et dirige des programmes de recherche. Dont une étude sur le vécu d'une cinquantaine d'adolescents atteints par le virus du

sida. «Il s'agit d'une magnifique coopération, avec des jeunes confrontés à une maladie qui aujourd'hui encore représente un véritable tabou», explique Pierre-André Michaud, médecin-chef de l'unité. Les résultats sont attendus pour cet automne.

De nombreuses autres recherches sont en cours. Lausanne se profile peu à peu comme une autorité en matière de santé des jeunes. Ainsi, l'UMSA a récemment donné l'impulsion à la création d'une chaire de médecine de l'adolescence. Une première en Europe.

Lionel Pousaz

Nous avons aussi voulu parler d'une question importante dont l'évocation provoque souvent une forme de gêne: le don d'organe. En collaboration avec Swiss Transplant qui rappelle sur son site web que le don d'organe est en régression et que la Suisse se trouve en avant dernière position des pays européens en la matière, nous avons inséré à l'intérieur d'*Uniscope* une carte de donneur que nous espérons vous voir nombreux à remplir. Et si la chose vous pose problème, ou si vous voulez en savoir plus, nous vous incitons à consulter leur site web www.swisstransplant.ch ou à appeler un conseiller au numéro gratuit 0800 570 234.

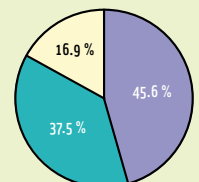
Jérôme Grosse

B... BUDGET

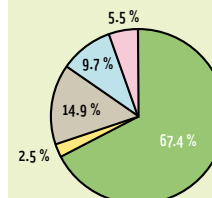
Les finances du CHUV en 2005
budget total: CHF 1'060'842'300

<<< RECETTES

Département de la santé et de l'action sociale (DSAS) du Canton de Vaud
Assurances maladie
Autres subventions pour les Hautes écoles (Département de la formation et de la jeunesse), financements privés, paiement des particuliers...



DÉPENSES >>>



Prestations de soins et socio-hôtelières (chirurgie, physiothérapie, repas, linge propre...)
Tâches de santé publique (études mandatées par le Canton, par ex. sur le vieillissement de la population)
Prestations de service (laboratoire, analyses sanguines... par ex., lorsqu'un médecin indépendant envoie un patient au CHUV pour un IRM)
Prestations académiques (enseignement et recherche: salaires des professeurs, experts externes, équipement...)
Formation professionnelle (formation des infirmiers, formation postgrade...)

C... CARDIOVASCULAIRE

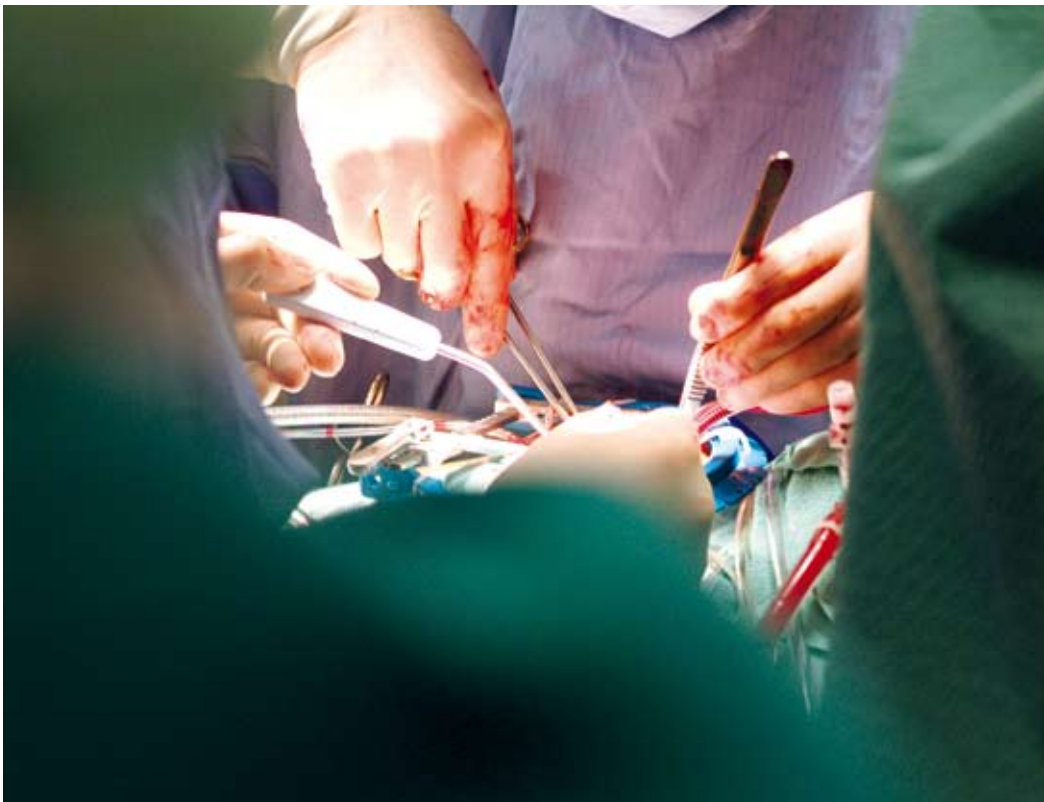
20% de tous les patients traités en ambulatoire ou hospitalisés au CHUV le sont pour des maladies cardiovasculaires ou métaboliques (diabète, obésité). Ces pathologies constituent le problème de santé n° 1 des pays industrialisés. C'est pourquoi le CHUV et la Faculté de biologie et de médecine ont fait des développements dans ce domaine une priorité. Le pôle Cardiomet, créé en 2005, a pour but d'améliorer encore la prise en charge des patients, en organisant des filières d'accueil et de traitement par type de maladie, et de renforcer les recherches déjà très actives en la matière.

Cardiomet, présidé par le professeur Ludwig Von Segesser, réunit tous les groupes du CHUV et de la Faculté de biologie et de médecine (FBM) impliqués dans des activités cardiovasculaires et métaboliques autour du «noyau dur» qui constituent les services d'angiologie, de cardiologie, de chirurgie cardiovasculaire et l'unité de cardiologie pédiatrique.

Plus de 250 collaborateurs du CHUV et de la FBM sont actifs dans la recherche cardiovasculaire et métabolique. En 2006, une de ces équipes de chercheurs a démontré la présence de cellules souches dans le cœur, cellules qui peuvent être isolées et qui ont la capacité de produire de nouvelles cellules musculaires cardiaques. Ces nouvelles cellules, appelées cardiomyocytes, pourraient à l'avenir participer à une régénération du tissu cardiaque d'un cœur malade.

Cardiomet fournit aux chercheurs des plateformes communes: un Centre d'investigations cliniques (avec des lits d'investigation, des locaux de consultation pour les patients et un laboratoire d'appui) et deux plateformes de phénotypage du rongeur qui étudient le système cardio-vasculaire ainsi que le métabolisme énergétique et glucidique des souris.

Fabien Dunand



D... DANGERS



La médecine n'a pas pour seules missions de diagnostiquer et de guérir. Elle se doit également de prévenir maladies et accidents, et de promouvoir un bon état de santé dans la population. Les moyens d'action vont du conseil individuel aux campagnes de promotion, dans des domaines aussi variés que la vaccination, la santé au travail, la médecine scolaire, le trafic routier, etc. Des mesures qui s'appuient notamment sur des données épidémiologiques.

La prévention occupe une place spécifique dans le fonctionnement interne du CHUV, lieu de soin et de travail pour des milliers d'individus... mais également lieu de vie pour de nombreux microbes, virus, bactéries et autres pathogènes. En Suisse, un patient sur dix est atteint d'une infection acquise en milieu de soin. Le Service de médecine préventive hospitalière, dirigé par le prof. Patrick Francioli, se charge du contrôle et de la prévention de l'infection au sein du CHUV. Mais la responsabilité du service ne se limite pas à la protection des patients, elle concerne aussi celle du personnel. On minimise ainsi les risques, qu'ils soient biologiques (infections), physiques (radiations), chimiques ou d'autres natures encore.

Le sida fait également partie des préoccupations du CHUV en matière de prévention. Depuis 1988, l'étude suisse de cohorte VIH, subventionnée par le FNS, rassemble les données anonymisées de quelque 13'000 personnes infectées par le virus. Coordinée par le Service de médecine préventive hospitalière et subventionnée par le FNS, cette étude est une base d'informations précieuse. Elle permet de décrire l'épidémiologie d'infection VIH en Suisse, de mieux comprendre ses mécanismes et d'améliorer l'efficacité de nouvelles thérapies.

Véronique Jost Gara

E... ÉCOLE DE BIOLOGIE ET DE MÉDECINE



EBM. Ces trois lettres ont été retenues pour désigner la nouvelle entité qui réunira la médecine et les sciences de la vie (Ecole de biologie et médecine). Ceci afin d'optimiser les activités de formation et de recherche dans ces domaines au sein du canton.

A la différence des autres filières de formation académique, la médecine a en effet la spécificité de ne pas pouvoir s'enseigner sans être étroitement enracinée dans une structure hospitalière. Ainsi les étudiants, dès la deuxième année de leur cursus, peuvent entrer en contact avec des patients. C'est pourquoi l'accès aux études de médecine reste limité et les coûts de formation bien supérieurs à ceux d'autres facultés.

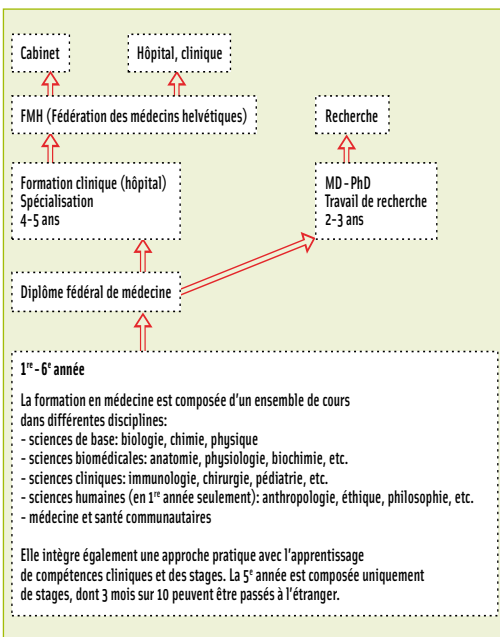
Dans le canton de Vaud, l'enseignement et la recherche en médecine relèvent aujourd'hui de deux institutions:

l'UNIL (Faculté de biologie et de médecine) et le CHUV (Département formation et recherche). Deux institutions qui dépendent de départements cantonaux différents. Les cadres légaux, les contraintes administratives, les budgets et les instruments de gestion sont donc distincts.

Le projet d'EBM, qui s'inspire en partie du modèle des Medical Schools américaines, vise à réunir sous une même gouvernance l'ensemble des activités de soins, de recherche et d'enseignement en biologie et en médecine. Une telle structure est actuellement à l'étude sous mandat du Conseil d'Etat vaudois.

V.J.

F... FORMATION



Le CHUV n'est pas qu'un lieu de soin, il a également pour vocation de former les jeunes médecins. Le cursus dure en principe six ans. Actuellement, il est en phase de restructuration, Bologne oblige. Pour le moment, la faculté ne décerne pas encore les titres de bachelor ou de master mais les trois premières années sont déjà dans le nouveau système. 120 étudiants obtiennent chaque année leur diplôme fédéral de médecine. Après quelques années de clinique, ils peuvent soit reprendre un cabinet, soit travailler au sein d'un hôpital ou d'une clinique. Quelques étudiants choisissent également de se consacrer à la recherche.

D.G.

G... GASTRO-ENTÉROLOGIE

«Le CHUV abrite un des plus grands centres de gastro-entérologie et d'hépatologie de Suisse. Le service ne s'est pas «surspécialisé», mais garde des compétences larges», explique le Pr. Pierre Michetti qui en est à la tête. Son excellence est reconnue et mène à de multiples collaborations tant avec l'industrie pharmaceutique qu'avec des centres de recherche tels que l'EPFL, l'Université de Genève, Harvard, ou le Karolinska Institute de Stockholm. Le service pratique environ 7'000 endoscopies par année. La place lausannoise brille dans l'endoscopie interventionnelle: l'EPFL et plusieurs services du CHUV ont développé une technique de photothérapie par laser: «Une première pour le soin des tumeurs des voies biliaires. Cela offre une solution pour des patients inopérables», se réjouit le Pr. Michetti.

Les chercheurs lausannois tentent également de mettre au point un vaccin contre Helicobacter, cette bactérie qui cause ulcères et cancers: «Au niveau mondial, nous avons conduit la moitié des tests de candidats vaccins».

J.B.



© CEMCAV-CHUV

H... HIÉRARCHIE



© CEMCAV-CHUV

La première chose qui saute aux yeux quand on vient au CHUV comme patient ignorant et béat d'inquiétude c'est la foule de blouses blanches qui défile devant vous à longueur de journée et de nuit. Qui se cache derrière chaque visage et quel est son rôle dans cette pyramide de 7'000 collaborateurs?

Pour distinguer les rôles de chacun la solution n'est pas de compter les stylos qui débordent de la blouse. Le sésame réside dans un détail apparent mais discret: la couleur du

badge. Vous repèrerez les médecins à leur badge rouge, les infirmiers à leur badge bleu, les aides soignantes au jaune, le personnel de nettoyage au brun, les administratifs au gris et les illustres grands patrons de chacun des corps d'activité au liseré doré bordant le badge!

Mais la hiérarchie est une notion très relative et le XXI^e siècle est déjà annonciateur de certains changements dans les relations humaines. Une révolution qui vient des patients eux-mêmes. «Avec Internet, ils sont de mieux en mieux informés et connaissent parfois très bien leur maladie, ce qui nous stimule à être les meilleurs possibles, de l'aide soignante au professeur» nous dit Mme Brioschi Levi, directrice des soins du CHUV. Le mot hiérarchie, dont on rappellera qu'il est tiré du mot grec «sacré» pourrait ainsi tendre à se désacraliser sans que le rôle de chacun n'en soit dévalorisé. A l'inverse, un patient trop sûr de lui ou un collaborateur qui prendrait des responsabilités démesurées pourraient mettre en danger cette belle chaîne de compétences. Remplaçons donc H comme hiérarchie par C comme compétences. J.G.

I... INTENSIFS (SOINS)



© CEMCAV-CHUV

Les soins intensifs accueillent des patients dont la vie est menacée, soit à la suite d'une opération compliquée, d'un traumatisme ou de brûlures graves, soit en raison de défaillances de plusieurs organes vitaux. Les résultats sont impressionnants. Aujourd'hui neuf patients sur dix en sortent vivants, avec une qualité de vie généralement satisfaisante. C'est l'effet d'une surveillance permanente assurée par des équipements très pointus (un ordinateur pour chaque malade) et un personnel médical et infirmier spécialisé.

Le service affronte une crise permanente à tous les niveaux, faite de souffrance du côté des patients, de proximité de la mort, de stress pour les équipes. Les soins intensifs font ainsi partie, comme les urgences et le bloc opératoire, des zones phares de l'hôpital dans la représentation que s'en fait le public, dans la vie comme dans les feuilletons télévisés.

Les soins intensifs le sont par l'ampleur des ressources matérielles qu'ils mobilisent (près de 10% du budget de l'hôpital) mais aussi et surtout par l'engagement qu'ils impliquent de la part des infirmières et des médecins qui en assurent le fonctionnement sans relâche, jour et nuit, 365 jours par an. «Nous essayons au maximum, explique le professeur René Chioléro, chef du Service de médecine intensive adulte, de répondre aux besoins et aux demandes des patients, en évitant l'acharnement ou la futilité thérapeutique.»

Les soins intensifs du CHUV mènent en outre, en collaboration avec de nombreux autres services, des recherches fondamentales et cliniques sur les infections et l'insuffisance cardiaque et des recherches cliniques sur la nutrition optimale des patients.

F. D.

J... JARGON



Le jargon médical est affaire de suffixes. L'utilisation judicieuse de ces terminaisons savantes assoit l'autorité du médecin, et lui confère l'aura dont il abuse trop souvent face à des patients médusés. Ne vous laissez pas faire, et cultivez-vous avec *Uniscope*.

La famille la plus connue est sans doute celle des «-ites». La particule désigne une affection inflammatoire: bronchite pour une inflammation des bronches, sinusite pour les sinus, colite pour le côlon, etc. Après vous avoir diagnostiqué l'un de ces maux, votre praticien vous prescrira peut-être un traitement de type «-ectomie». Comprendre par là qu'un coup de scalpel vous débarrassera de l'organe souffrant. Ainsi, des amygdalites trop fréquentes mènent-elles irrémédiablement à une amygdalectomie. La même chose en cas d'appendicite.

Les termes en «-algie» désignent quant à eux une douleur localisée sur un organe donné. En l'absence de diagnostic précis, votre médecin aura volontiers recours à ce suffixe magique. «Docteur, j'ai souvent mal à la tête», à quoi l'intéressé répondra d'une voix assurée «Je vois, une céphalalgie chronique...». Que les plus inquiets se rassurent. La céphaléctomie est heureusement peu indiquée, même en cas de céphalite.

L. P.

K... KILOS

En Suisse, 1 personne sur 5 est aujourd'hui concernée par un excès de poids. La consultation d'obésité et des troubles du comportement alimentaire offre au patient une approche multidisciplinaire. L'équipe composée d'endocrinologues, de psychologues, de diététiciens et de chirurgiens lui propose un traitement qui tient compte de la sévérité de son excès de poids ou du degré des troubles du comportement alimentaire.

Si la situation de chaque patient est prise en compte, il ne suffit pas de demander une intervention chirurgicale pour l'obtenir. Une opération a des conséquences importantes sur les habitudes de vie et le patient doit les accepter en toute connaissance de cause. Le CHUV a mis sur pied une procédure de préparation du patient, avec des cours obligatoires avant l'opération. Les résultats en valent la peine. Après l'intervention, près de 70% des patients quittent l'obésité pour se retrouver dans une zone de surcharge pondérale.

En collaboration avec d'autres groupes du CHUV, la consultation d'obésité mène des recherches cliniques sur le profil psychologique des patients obèses et l'évolution de leur poids et de leur alimentation après opération. Elle participe aussi à des recherches fondamentales concernant l'action de certaines hormones sur le cerveau et les mécanismes de l'appétit et sur l'effet de certains médicaments sur les tissus adipeux.

Mais tous les progrès accomplis ne doivent pas faire oublier l'essentiel: une alimentation équilibrée et un minimum d'exercice physique constituent la meilleure prévention contre l'excès de poids.

F. D.

L... LITS

En 1994, le canton de Vaud décidait l'application d'un plan d'économie, dont la postérité retiendra la dénomination florale. Orchidée – le nom fait inmanquablement penser au label d'une mission des services secrets – entraînait une importante réduction du nombre de lits pour les hospices cantonaux. Au Département des finances, la fleur a laissé dans son sillage des fragrances parfumées. Au CHUV, on parlerait plutôt d'une odeur de soufre.

«A l'époque, on nous avait dit que le nombre de lits allait être réadapté en fonction du nombre de patients, qui ne cesse d'augmenter, raconte Jean-Blaise Wasserfallen de la direction médicale du CHUV. Bien sûr, c'était une promesse de politicien.» L'hôpital garde comme marge de manœuvre la durée des séjours, qui en douze ans est passée de 11 à 8 jours. Mais on ne peut rien contre les lois de la démographie. Avec un taux d'occupation moyen de 88,7% pour l'année 2005, le CHUV dépasse désormais le seuil idéal, fixé par de nombreuses études internationales à 85%. En 1993, il n'était que d'environ 70%.

Grogne en perspective. Des patients lausannois sont dirigés vers les hôpitaux périphériques. Les Vaudois, naguère habitués à une prise en charge quasi immédiate, connaissent désormais les joies de la liste d'attente. «Certes, nous sommes encore favorisés par rapport à nos voisins européens, relativise Jean-Blaise Wasserfallen. Mais cela ne veut pas dire qu'il faille continuer dans cette direction.»

L.P.



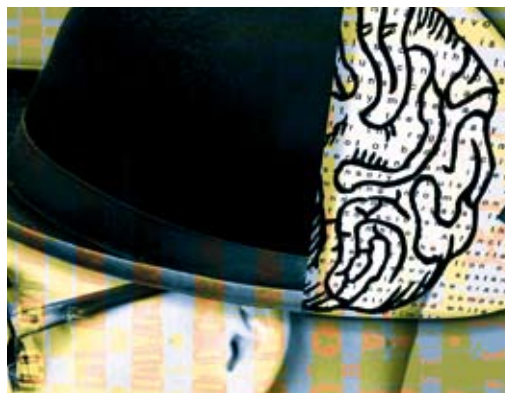
© CEMICAV-CHUV

M... MATIÈRE GRISE

Maladie d'Alzheimer ou de Parkinson, dépendances, schizophrénie, mort des neurones, plasticité cérébrale, infarctus cérébral, tumeur au cerveau... Ces termes font partie de notre quotidien. Ils appartiennent aux neurosciences. C'est un domaine de compétences pour lequel la place de Lausanne s'affirme d'année en année dans le groupe de tête. Ce champ pluridisciplinaire et translationnel regroupe fondamentalistes et cliniciens, et associe l'UNIL, l'EPFL et l'Université de Genève, avec les hôpitaux universitaires de Lausanne (CHUV) et de Genève (HUG). L'arc lémanique se profile comme un pôle d'excellence dans plusieurs domaines des neurosciences.

La Faculté de biologie et de médecine (FBM) abrite la majorité des équipes de recherche en neurosciences affiliées à l'UNIL ou au CHUV. Leurs activités de recherche et de formation sont partagées dans un réseau dense de collaborations entre les sites.

Sur le site du Bugnon 7/9, un regroupement de chercheurs en neurosciences fondamentales s'appuie sur un développement technologique en imagerie cellulaire de pointe qui permet de «voir» la communication entre cellules cérébrales, les neurones et la glie, et de mieux comprendre



© Photos.com

les mécanismes biologiques à la base des maladies du système nerveux et à l'action de nouvelles approches thérapeutiques. Inauguré en 2002, le Centre des neurosciences psychiatriques à Cery renforce la collaboration entre spécialistes des sciences de base et cliniciens dans les domaines de l'addiction et des maladies psychoaffectives et neurodégénératives. Au CHUV, la recherche participe étroitement

à la vie de la clinique. De nombreux patients atteints de maladies cérébro-vasculaires ou de traumatismes sont pris en charge par des équipes qui développent des compétences d'avant-garde dans le traitement de l'ischémie, du suivi neuropsychologique et de la réhabilitation. La neurochirurgie fonctionnelle développe des nouveaux traitements pour différentes maladies neurologiques chroniques. Les neurosciences cliniques s'appuient également sur une importante infrastructure d'imagerie cérébrale fonctionnelle partenaire d'un grand réseau lémanique (le centre d'imagerie biomédicale qui associe toutes les institutions lémaniques actives dans le domaine des neurosciences). Cet engouement pour les neurosciences touche également les sciences humaines, en particulier la psychologie, la philosophie et l'éthique.

Les neurosciences assurent finalement un programme de formation pré- et post-gradué dans des filières de master et de doctorat en neurosciences coordonnées dans un programme lémanique. L'Ecole doctorale de neurosciences associe depuis 2003 l'UNIL, l'EPFL et l'Université de Genève et compte à ce jour près d'une centaine d'étudiants.

Axel Broquet

N... NÉONATOLOGIE



© CEMCAV-CHUV

La maternité du CHUV est l'un des plus importants centres périnataux de Suisse romande. Spécialisée en néonatalogie, elle accueille chaque année près de 500 nourrissons à risque des cantons romands. On entend par «à risque» des prématurés et des nés à terme mais souffrant de malformations, de graves problèmes respiratoires, cardiaques ou infectieux. La durée des séjours va de quelques jours à plusieurs mois, la moyenne étant de 17 jours.

Les progrès réalisés en néonatalogie ont considérablement amélioré l'espérance et la qualité de vie des nouveau-nés. Aujourd'hui, seuls 4% d'entre eux souffrent encore de handicaps majeurs après leur séjour à l'hôpital, contre 40% il y a 20 ans. En septembre 2006, la division de néonatalogie du CHUV a déménagé dans le bâtiment de la maternité. L'agrandissement des locaux permettra, à terme, de passer de 25 à 40 lits. D'ici à 2008, un espace réservé aux parents sera construit, ceci afin de leur permettre d'être plus proches de leur enfant et de participer eux-mêmes aux soins s'ils le désirent.

D.G.

O... ONCOLOGIE

Le 20 mars prochain sera inauguré le Centre du Cancer de Lausanne. Il s'agit de regrouper dans une organisation commune tous les services et toutes les unités de recherche consacrés à la lutte contre le cancer.

Ce nouveau réseau au sein même d'un hôpital généraliste comme le CHUV représente un atout majeur pour la place scientifique lausannoise en proposant une entité pluridisciplinaire originale centrée sur la prise en charge des patients cancéreux. L'idée est notamment de raccourcir le temps entre les différentes étapes du traitement en coordonnant au mieux les multiples analyses et interventions, sachant que le cancer est une maladie qui implique toujours plusieurs services.

Le Centre du Cancer se construit grâce aux forces réunies des cliniciens, des chercheurs de l'UNIL, de l'Institut Ludwig et de l'ISREC-EPFL.

Le Professeur Fred Bosman, pathologue, est l'organisateur de ce projet mobilisateur : «Il faut considérer la lutte contre

le cancer comme une chaîne qui va de l'étude des levures, en passant par celle des mouches, des souris, des cellules et tissus humains jusqu'au lit du malade. Il faut insister et rappeler l'interdépendance de ces différentes approches. Je me vois essentiellement dans un rôle de fédérateur et de facilitateur. Le Centre du Cancer doit motiver tous les participants en leur offrant des moyens pour entamer de nouveaux projets cliniques ou de recherche et en leur permettant de développer des intérêts scientifiques communs. A terme, il faudra réunir certaines équipes sous un même toit et fédérer toutes les autres autour d'une lutte commune contre la maladie. Le patient doit être placé au centre d'une telle infrastructure.»

Un chantier majeur pour le CHUV, la Faculté de biologie et de médecine de l'UNIL et la place scientifique lausannoise qui regroupe tant d'acteurs forts dans le domaine de la cancérologie.

Nadine Richon



© CEMCAV-CHUV

P... PALLIATIFS (SOINS)



© CEMCAV-CHUV

Titulaire de la chaire de soins palliatifs Fondation Leenaards récemment créée à l'UNIL et à l'UNIGE, chef du Service des soins palliatifs au CHUV, le professeur Jose Pereira définit sa discipline comme une spécialité qui englobe une

grande variété de savoirs, de compétences et de pratiques au service des patients souffrant de maladies incurables progressives et de leurs familles.

La Suisse n'est pas à la pointe de la recherche et de la formation en soins palliatifs mais, à l'échelle du canton de Vaud, ce domaine est fortement encouragé. Les progrès réalisés ces dix dernières années en matière de soins palliatifs sont fulgurants : il est désormais possible de contrôler la douleur et la plupart des symptômes accompagnant ces maladies incurables. De nouveaux traitements sont également disponibles pour alléger les souffrances spirituelles et psychiques. Le professeur Pereira insiste sur la nécessité d'apporter une formation en soins palliatifs aux professionnels de la santé et aux étudiants en médecine. Il voit également une analogie entre la recherche sur le cancer et la recherche dans le domaine des soins palliatifs. De même que l'on n'abandonne pas la recherche sous prétexte

que des cancers restent encore incurables, de même doit-on poursuivre les efforts de recherche dans un domaine où l'on voit encore des souffrances insoutenables et réfractaires. Le but des soins palliatifs est d'améliorer le plus possible la qualité de la vie, loin des solutions qui conduisent à raccourcir l'existence des malades ou au contraire à la prolonger sans discernement avec des traitements inappropriés. A l'UNIL-CHUV, la recherche porte notamment sur la question de la dignité des personnes mourantes.

Comme le souligne encore le professeur Pereira, les soins palliatifs peuvent offrir un modèle pour sortir d'une vision trop étroite de la médecine. Car la lutte contre les maladies est d'abord une affaire de personnes qui souffrent, chacune avec sa propre histoire, ses expériences, ses peurs, ses désirs, ses espoirs. Les soins palliatifs sont holistiques et interdisciplinaires.

N.R.

Q... QUALITÉ



© CEMCAV-CHUV

90% des patients hospitalisés au CHUV recommanderaient cet hôpital à leurs proches, selon la dernière enquête de satisfaction. Attentive à ces chiffres, la direction s'investit activement dans une démarche qualité, que coordonne Daniel Petitmermet. «Le CHUV étant un lieu de formation, il y a une forte rotation des médecins assistants et du personnel infirmier et médico-technique, explique-t-il. Un de nos soucis principaux est donc de garantir la transmission des connaissances, d'améliorer l'organisation du travail, de minimiser les risques et de garantir la qualité des prestations fournies. L'organisation de notre institution est caractérisée par sa forte complexité. Par conséquent, notre démarche vise aussi à clarifier les processus de prise de décisions et à renforcer la capacité de gestion.»

Actuellement plus de 30 des 120 unités qui constituent le CHUV sont certifiées selon différentes normes. Parmi celles-ci, le Service d'hygiène hospitalière, le Service de médecine interne, le Laboratoire d'immuno-hématologie, la stérilisation, mais également l'Unité multidisciplinaire de santé des adolescents, l'Unité d'expertise psychiatrique, ou encore l'ensemble des services (restauration, nutrition clinique, direction des soins) concernés par la prise en charge alimentaire des patients.

V.J.

R... RHUMATOLOGIE



Au service de rhumatologie, le professeur Alexander So s'attaque aux polyarthrites, ces douloureuses inflammations articulaires, et en particulier à l'arthrite la plus fréquente chez les plus de 50 ans, la fameuse goutte déjà si bien décrite par Hippocrate comme une maladie liée à des modifications hormonales et au vieillissement. L'innovation, depuis, consiste en un traitement révolutionnaire qui vient de livrer des résultats très prometteurs. «Nous sommes les premiers au monde à utiliser cette approche», commente Alexander So, qui a présenté l'étude préliminaire lausannoise dans des congrès scientifiques.

Se basant sur les découvertes du professeur Jürg Tschopp, à l'Institut de biochimie de l'UNIL, cette approche inédite utilise un médicament inhibiteur d'IL-1, molécule impliquée dans les processus inflammatoires. Jusqu'ici, une dizaine de malades réfractaires au traitement conventionnel de la goutte ont été soignés à l'aide de trois injections faisant disparaître douleurs et inflammations en 36 heures.

L'équipe du professeur So est en train de lancer une étude romande plus vaste et contrôlée sur une soixantaine de patients, dont certains recevront un placebo. Cette approche met en relief l'excellente collaboration entre la science fondamentale et la science clinique au sein de la Faculté de biologie et de médecine. «Dans un avenir assez proche, explique le professeur So, nous espérons pouvoir développer toute une classe de médicaments nouveaux qui agiront sur la goutte et sur d'autres maladies inflammatoires.»

Ouverte par les études du professeur Tschopp, cette perspective va donc soulager les victimes de la goutte qui se comptent désormais au masculin comme au féminin dans le contexte du vieillissement de la population et de l'accumulation de facteurs de risque comme l'obésité. «La goutte est une excellente maladie pour faire l'histoire de la médecine», souligne le professeur So.

N.R.

S... SOUCHES (CELLULES)



© CEMCAV-CHUV

Régénérer le corps humain. Lutter contre les effets de l'âge, réparer les ravages des maladies ou des accidents. A l'heure de la science moderne, la recherche sur les cellules souches est sans doute celle qui incarne le mieux ce vieux rêve d'éternité. Elle est surtout un sérieux motif d'espoir pour des

millions de personnes au corps malmené par l'adversité. Les grands brûlés, par exemple, profitent déjà de ces techniques, sans lesquelles ils seraient voués à une mort certaine. En trois semaines, à partir d'un seul centimètre carré de peau saine prélevé sur un patient, il est possible de cultiver dans un milieu nutritif de quoi recouvrir intégralement son corps. Le greffon est ensuite réimplanté sur la victime. Or cette peau, absolument dépourvue de poil, est incapable de transpirer ou de sécréter une couche protectrice de graisse. Une entrave considérable à la qualité de vie de certains patients, dont plus de 95% de la surface du corps a été brûlée. «Cela tient au fait que la peau recréée est dépourvue de poils, de glandes sébacées et sudoripares», explique Stéphanie Claudinot, biologiste au CHUV. «Or nous avons démontré qu'il était possible d'en former sur des animaux de laboratoire, à partir de cellules souches de follicule pileux.» Prometteurs, ces travaux ont déjà fait l'objet de publications dans le monde scientifique.

L'hématologue Michel Duchosal et son équipe s'intéressent également de près aux cellules souches. Les patients atteints de cancers hématologiques – leucémies et lymphomes – sont soumis à des chimiothérapies extrêmement intensives. Leur corps ne les supporterait pas, si avant le traitement on ne prélevait pas des cellules de moelle, pour les réimplanter plus tard. Hélas, le greffon lui-même peut être touché par le cancer – dans ce cas la réimplantation a donc comme effet de répandre à nouveau la maladie.

Michel Duchosal teste actuellement une méthode visant à nettoyer les échantillons de moelle de leurs cellules cancéreuses, avant qu'ils ne soient réadministrés au patient. Le programme a commencé en 2004, et des essais sur des patients volontaires sont déjà envisagés dans un futur proche. Une rapidité inhabituelle dans le domaine médical, qui témoigne du dynamisme de la recherche liée aux cellules souches.

L.P.

T... TRANSPLANTATIONS

Depuis février 2004, Lausanne et Genève se répartissent les greffes d'organes. Cœurs et poumons prennent le chemin de la capitale vaudoise, tandis que foies et pancréas vont trouver une nouvelle vie au bout du lac. Les deux hôpitaux universitaires ont su faire fi de leurs rivalités et de leurs chasses gardées. A la clé, des économies potentielles et une structure plus dynamique, au bénéfice du patient. La collaboration se solde en 2006 par la création du Centre romand de transplantation. «Avec seulement deux millions d'habitants en Suisse romande, cette répartition était plus logique», explique Manuel Pascual, chef du Service de transplantation du CHUV. «Cela permet aux chirurgiens de mieux se spécialiser, d'éviter les doublons. Quant aux malades, ils suivent tous la même filière, quel que soit leur canton d'origine. Le procédé est plus démocratique qu'auparavant.» Manuel Pascual estime que la qualité des prestations a tout à gagner du rapprochement avec Genève. «Deux centres, ça double l'expertise, pour le même prix. En fin de compte, c'est le patient qui en est le plus grand bénéficiaire.» D'autant que ce dernier continue à être suivi dans son hôpital d'origine. Seuls les actes chirurgicaux ont été répartis entre les deux villes.

Reste aujourd'hui à trouver davantage de donneurs, selon Manuel Pascual. En Suisse, des malades décèdent régulièrement faute de greffon compatible.

L.P.



© CEMCAV-CHUV

Une carte de donneur dans Uniscope

La majorité des Suisses sont favorables à la transplantation d'organe, mais ils sont moins de 10% à porter sur eux une attestation de donneur. C'est pourquoi vous trouverez dans ce numéro d'Uniscope la carte de Swisstransplant. En Europe, notre pays fait plutôt figure de mauvais élève en matière de don. Il vous suffit d'un stylo et de quelques secondes pour aider à renverser cette situation. Le don est anonyme et gratuit. Il ne peut faire l'objet d'un quelconque commerce. Précisons également qu'en portant sur vous cette carte vous ne donnez pas votre corps à la science: aucun risque qu'une bande d'étudiants goguenards ne se livrent à des plaisanteries de mauvais goût sur votre dépouille mortelle.

U... URGENCES

Chaque année, environ 50'000 patients se rendent au service des urgences du CHUV, en ambulance, en hélicoptère ou par leurs propres moyens. Pour les accueillir, une équipe d'environ 200 médecins et infirmiers, sans compter les spécialistes – cardiologues, neurologues, chirurgiens orthopédistes, etc. – que le service mobilise à toute heure du jour ou de la nuit.

Aux urgences, un vingtième des patients risquent la mort dans les minutes qui suivent leur arrivée. Pour un quart, la menace vitale se compte plutôt en heures. Le personnel médical a la lourde responsabilité de déterminer les priorités, d'orienter les personnes vers le ser-



© CEMCAV-CHUV

vice approprié, ou de les «stabiliser», selon le terme consacré, en attendant l'intervention d'un spécialiste. «Ce qui entre autres distingue notre pratique médicale, c'est sa forte dimension sociale», explique Bertrand Yersin, médecin-chef du service. Face à des familles sur le point de perdre un proche, à des suicidaires ou à des victimes d'agression, un certain tact est de mise. «Les urgences, c'est une formidable vitrine des problèmes de notre société. Un bon urgentiste se doit d'avoir un minimum d'intérêt pour le monde qui l'entoure.»

L.P.

V... VIRUS

Jusqu'alors, pour mettre au point un vaccin, les chercheurs atténuent l'agent pathogène afin de l'empêcher de nuire. Bien qu'il ne soit plus pathogène, le vaccin reste capable d'activer le système immunitaire qui deviendra capable d'agir une fois confronté au pathogène actif. Mais cela ne s'applique pas au virus VIH du sida, qu'il n'est pas possible d'atténuer de façon à ce qu'il perde sa pathogénicité. Deux solutions s'offrent alors aux chercheurs: synthétiser des protéines spécifiques au pathogène ou utiliser un virus incapable de se reproduire, à qui l'ont fait exprimer certaines caractéristiques d'un autre virus.

Avec cette méthode, Giuseppe Pantaleo tente de mettre au point un vaccin contre le virus du sida. Un travail qui bénéficie du soutien de la Fondation Bill et Melinda Gates, raison pour laquelle il a fait la une des médias romands dans le courant de l'été dernier.

Le VIH n'est pas le seul domaine de recherches du service d'immunologie du CHUV. Allergies, tuberculose, malaria, hépatite B et réponse immunitaire dans le cadre de trans-



© CEMCAV-CHUV

plantations d'organes font également l'objet d'études menées au sein du service.

La recherche joue un rôle prépondérant dans le service d'immunologie et occupe environ la moitié des 70 employés du service. Mais l'unité dispose également d'une équipe de soins pour les patients souffrant d'allergies ou de maladies liées à l'immunité. Les personnes atteintes

du HIV ou de l'hépatite B peuvent également trouver des spécialistes en la matière au sein de l'unité d'immunologie. Les activités de laboratoire pour l'hôpital ou des médecins externes représentent le dernier pan de l'unité. «Le Service d'immunologie s'appuie avant tout sur la multidisciplinarité, explique Giuseppe Pantaleo, l'ouverture vers des domaines externes à notre spécialité est le secret du développement du service ces dernières années. Notre collaboration avec le Centre de transplantation d'organe, par exemple, nous a permis de mener à bien des recherches dont les résultats extrêmement intéressants seront publiés prochainement.»

J.B.

W... WUCHERERIA BANCROFTI

Wuchereria Bancrofti: petit ver blanc filiforme qui sévit à l'état endémique dans les régions chaudes et humides, en particulier en Amérique latine, en Afrique, en Asie et dans les îles du Pacifique. Il est transmis à l'homme par la piqûre d'un moustique porteurs du parasite. Si certaines infections demeurent asymptomatiques, d'autres peuvent s'accompagner de fièvre, d'éléphantiasis ou d'asthme nocturne.

Les patients touchés par Wuchereria Bancrofti sont extrêmement rares en Suisse. Quelques cas ont été diagnostiqués à la consultation générale de la Policlinique médicale universitaire (PMU) parmi les populations migrantes.



Aucun n'a été repéré à ce jour chez les touristes... qui sont quant à eux menacés par bien d'autres infections, dont la malaria plus particulièrement. Pour aider ces voyageurs dans leurs préparatifs de voyage et minimiser leurs risques d'exposition à des conditions de vie et d'hygiène inhabituelles, la PMU offre une consultation de médecine des voyages. Cette unité compte une dizaine de collaborateurs en charge prioritairement de la vac-

ination et du conseil. Elle contribue à la mise à jour régulière du site d'information www.safetravel.ch.

V.J.

X... RAYONS X



© CEMCAV-CHUV

«Le rayon X est un peu le point commun des trois services qui forment le Département de radiologie médicale», commente le Pr. Reto Meuli. Dans le plus grand des trois services, celui de radiodiagnostic, les rayons X ne sont plus le seul outil à disposition: ultrasons et résonance magnétique sont venus compléter l'arsenal des outils d'imagerie médicale. Ce service effectue chaque année 120'000 examens dont environ la moitié se résume à un «simple» cliché de radiologie standard. Dans 15% des cas, le patient est un enfant: «Le Service de radiodiagnostic du CHUV est une référence en la matière puisque nous avons du personnel spécialisé en pédiatrie.» Les autres services du département sont la médecine nucléaire et la radiothérapie. Dans le premier, les patients subissent des examens impliquant l'injection de traceurs faiblement radioactifs dont le médecin pourra suivre l'évolution. Un examen qui permet, par

exemple de détecter une tumeur. Enfin, la radiothérapie a pour objectif de traiter le patient en détruisant des tissus cancéreux à l'aide de radiations.

Au niveau de la recherche, le département est, en particulier, actif dans l'imagerie cardiovasculaire, l'oncologie, la neuro-radiologie et l'imagerie ostéo-articulaire.

Le département suit de près le développement de la spécialité: «Nous nous développons dans l'utilisation de l'imagerie médicale pour effectuer des actes minimalement invasifs. Guidé par l'image, le médecin peut réaliser des chimiothérapies, des prélèvements, des injections, cimenter une vertèbre, etc. sans avoir recours à la chirurgie.» Les investissements sont donc conséquents dans ce département qui consacre environ la moitié de son budget à son infrastructure.

J.B.

Y... YEUX

La découverte du traitement du décollement rétinien par le médecin Jules Gonin, au début du XX^e siècle, a sauvé de la cécité un grand nombre de malades.

L'afflux à Lausanne de nombreux patients a amené la Fondation de l'Asile des aveugles à agrandir le dispensaire qu'elle avait créé en 1843 et élargir ses prestations sociales liées aux pathologies oculaires.

Portant le nom de l'illustre savant vaudois, l'Hôpital ophtalmique s'est étoffé de laboratoires de recherche et d'unités médicales et chirurgicales spécialisées.

Chaque année, on y effectue plus de 4'300 opérations et dispense plus de 51'000 consultations ambulatoires.

L'Hôpital ophtalmique Jules-Gonin est le siège de la Clinique ophtalmologique universitaire de la Faculté de biologie et de médecine de Lausanne. Il est à la pointe des techniques de chirurgie, des techniques de traitement en oncologie oculaire, de thérapies au laser et de génie génétique. C'est, par exemple, l'un des premiers centres au monde à s'apprêter à utiliser les cellules souches dans des techniques réparatrices de la rétine.

A. B.



© CEMCAV-CHUV

Z... ZYGOMATIQUES



© CEMCAV-CHUV

Chaque semaine, en Suisse et ailleurs, des centaines d'enfants hospitalisés reçoivent la visite des docteurs Rêves. Des clowns qui, le temps d'un journée, viennent apporter un peu de rire et de magie aux jeunes patients.

Créée en 1993 dans le canton de Vaud par deux frères, André et Jan Poulie, la Fondation Théodora est née à la suite d'une expérience personnelle. Lorsqu'il était enfant, André Poulie fit un long séjour à l'hôpital. Seule sa mère,

Théodora, avait l'autorisation de venir le voir. Ses visites étaient comme une bouffée d'oxygène pour lui. C'est en son hommage, en souvenir de sa bonne humeur et de son sens de l'humour que les frères Poulie ont donné son nom à la fondation.

Aujourd'hui, Théodora est active dans 9 pays, dont la Biélorussie, la Chine et la Turquie. Les artistes passent dans 94 hôpitaux, offrant ainsi en une année environ 220'000

visites individuelles aux enfants hospitalisés ainsi qu'à leurs familles. La fondation n'est pas financée par les hôpitaux, mais uniquement par des dons privés.

Le CHUV est le premier établissement à avoir accueilli ses clowns. Actuellement, les visites ont lieu chaque mardi. Leur travail y est d'autant plus nécessaire que l'hôpital accueille des cas particulièrement graves.

D. G.

www.theodora.ch

CONGRÈS, LECTURES, CONFÉRENCES

Suite de la page 6

LUNDI 19 MARS

La philologie dans tous ses états. Etat des lieux des pratiques philologiques aujourd'hui. Journée de recherche proposant une confrontation de la philologie de chacun, celle des antiquisants, des médiévistes, celle des modernistes aussi.

15h00 La philologie en Espagne présente-t-elle des relations spécifiques au champ général de la linguistique? prof. Rolf Eberenz, UNIL.

16h30 Conclusion et propositions, prof. Jean-Michel Adam et Jérôme Meizoz, MER, UNIL.

Amphimax, 414
Rens.: tél. 021 692 29 54
jean-michel.adam@unil.ch

LETTRES/HISTOIRE
_17H15

Récits de voyageurs germaniques en Savoie aux XV^e et XVI^e siècles, conférence, Barbara Fleith, Uni Genève.

Anthropole, 5081
Rens.: tél. 021 692 29 36
pierre.dubuis@unil.ch

MERCREDI 21 MARS

LETTRES/SAV
_16H30

Tragicorum Graecorum fragmenta selecta, colloque de grec, Pierre Voelke, MER, UNIL.

Gymnase de la Cité, séminaire de langues anciennes
Rens.: tél. 021 728 14 17

LUNDI 26 MARS

LETTRES/HISTOIRE
_17H15

Le marché médical genevois au cours de l'Ancien Régime: pratiques et contrôles, conférence, Philippe Rieder, Université de Genève.

Anthropole, 5081
Rens.: tél. 021 692 29 3635
pierre.dubuis@unil.ch

LUNDI 2 AVRIL

LETTRES/HISTOIRE
_17H15

Autour de l'édition parallèle des trois manuscrits de l'obituaire du Chapitre cathédral de Lausanne, conférence, Arthur Bissegger, UNIL.

Anthropole, 5081
Rens.: tél. 021 692 29 36
pierre.dubuis@unil.ch

RELIGION

MERCREDI 14 MARS

THÉOLOGIE/INSTITUT ROMAND DES SCIENCES BIBLIQUES
_17H15

Jésus dans le roman pseudo-clémentin: Christ ou prophète? colloque, prof. Frédéric Amsler, UNIL.

Anthropole, 5033
Rens.: tél. 021 692 27 33
jean-daniel.kaestli@unil.ch

LUNDI 19 MARS

CONNAISSANCE 3
_14H30

Les évangéliques de Suisse: une minorité dont on parle, conférence, Olivier Favre, sociologue des religions.

Casino de Montbenon, salle Paderewski
Rens.: tél. 021 311 46 87
finance: fr. 10.-, fr. 120.- sur abonnement, gratuit pour étudiants UNIL et EPFL

MERCREDI 28 MARS

THÉOLOGIE/INSTITUT ROMAND DES SCIENCES BIBLIQUES
_17H15

Balaam ben Beor, de la tradition transjordanienne au texte biblique, colloque, Fabio Battiato, Université de Naples.

Anthropole, 5033
Rens.: tél. 021 692 27 33
jean-daniel.kaestli@unil.ch

SANTÉ

DU 12 AU 16 MARS

SEMAINE DU CERVEAU

Lundi 12 mars
_18h30 Protection et régénérescence du cerveau. Forum public. **Attaques cérébrales, survie ou mort des neurones,** Lorenz Hirt; **Protection des neurones dans les attaques cérébrales,** par Christophe Bonny; **Neurochirurgie actuelle pour la restauration des fonctions cérébrales,** par Jocelyne Bloch; **Cellules souches et perspectives de régénérescence cérébrale,** par Jean-François Brunet.

CHUV, auditoire César Roux

Mardi 13 mars
_17h30 La dépendance au jeu, Melina Andronicos, Lausanne, et Yaël Liebkind, Genève. Débat animé par Marie-Christine Follonier, HES Hecv-santé.

Forum FNAC, rue de Genève 6
18h30 Criminel mais pas coupable. Qui décide? Forum public avec prof. J. Gasser, Ph. Goermer, juge; Y. Burmand, avocat; F. Dunand, animateur. Interventions de MM. P. Guex, P. Magistretti et F. Schenk.

CHUV, auditoire César Roux
Mercredi 14 mars
_19h30 Eternel sunshine of the spotless mind, de Michel Gondry, 2004 projection de film et débat avec Fernando Vidal.

Casino de Montbenon, salle Paderewski
Judi 15 mars
_19h30 Awakenings - L'éveil, de Penny Marshal, 1990, projection du film et débat avec prof. François Vingerhoets.

Casino de Montbenon salle Paderewski
Vendredi 16 mars
_18h30 Sciences du cerveau et société avec Marie-Agnès Bernardis, Paris, Alain Kaufmann, Lausanne, Fulvio Magara, Lausanne.
CHUV, auditoire Auguste Tissot
Rens.: tél. 021 643 69 43 le matin
http://www.dana.org/edab

MARDI 13 MARS

BIOLOGIE ET MÉDECINE/PSYCHIATRIE DE L'ÂGE AVANCÉ
_11H00

Aspects philosophiques et éthiques du soin, cours postgradué de psychiatrie de l'âge avancé, Dr Pierre Corbaz, FMH médecine générale Lausanne.
Prilly, Hôpital de Cery, salle Villa
Rens.: tél. 021 643 63 86

MERCREDI 14 MARS

BIOLOGIE ET MÉDECINE/ÉCOLE DE LA SOURCE
_19H00

La Source dans la Cité: dons d'organes, don de vie, conférence-débat publique, prof. René Chioléro et Daniele Stagno, respectivement Faculté de biologie et médecine et chef de clinique adjoint au Service de psychiatrie de liaison, CHUV, HES.

La Source, Av. Vinet 30
Rens.: tél. 021 641 38 48
http://www.ecolasource.ch

JEUDI 15 MARS

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_8H30

La prise en charge du syndrome de Lyell et de l'érythème polymorphe majeur, conférence, Dr Paul Bigliardi, CHUV.

Hôpital de Beaumont, BT 03
Rens.: tél. 021 314 03 53
daniel.hohl@chuv.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_12H30

Dieu est-il un produit de l'évolution ou l'évolution un produit de dieu? séminaire «déterminismes et liberté», P. Sousa, P. Gisel et J. Dubochet.
Biophore, 2107
http://www.unil.ch/determinismes
Rens.: tél. 021 692 42 81
sara.tocchetti@unil.ch

VENDREDI 16 MARS

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_13H00

Mesurer les complications iatrogènes à l'hôpital: validation d'un indicateur de sécurité des patients à l'aide de méthodes psychométriques, séminaire d'épidémiologie clinique, Dr Guy Haller, HUG, Unité qualité et Département d'anesthésiologie, pharmacologie et soins intensifs, Genève.

CHUV, auditoire Alexandre Yersin
Rens.: tél. 021 314 72 62
cepcc@chuv.ch

VENDREDI 16 MARS

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_17H00

Cérémonie de remise des diplômes fédéraux de médecine.

CHUV, auditoire César Roux

MARDI 20 MARS

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_11H00

Vers l'évolution des conditions de la coopération des professionnels de la santé? A propos des expériences engagées en France, conférence, Dr Yann Bourgueil, directeur de recherches, IRDES, Institut de recherche et documentation en économie de la santé, Paris.

Bugnon 17, salle de colloques de l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive
Rens.: tél. 021 314 72 72
catherine.turrian@chuv.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_18H00

Radiologie interventionnelle: jusqu'où peut-on aller? grand colloque de chirurgie, prof. A. Denys.
CHUV, auditoire Alexandre Yersin
Rens.: tél. 021 314 24 00
isabelle.brugger@chuv.vd

JEUDI 22 MARS

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_8H30

Quoi de neuf en trichologie 2007? conférence, Dr Pierre de Viragh, CHUV.

Hôpital de Beaumont, BT 03
Rens.: tél. 021 314 03 53
daniel.hohl@chuv.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE/UMSA
_12H15

Vicissitudes de l'amour de soi chez l'adolescent normal, conférence ouverte au public, Dr J.-M. Porret, SUPEA.
UMSA, av. de Beaumont 48, salle de colloque, 1er étage
Rens.: tél. 021 314 37 60
umsa@chuv.ch

BIOLOGIE ET MÉDECINE/COLLÈGE DE LA PSYCHIATRIE UNIVERSITAIRE LAUSANNOISE
_14H15

Le soi, la priorité et le partage au début de la vie, conférence CEPUSPP, prof. Philippe Rochat, Université d'Emory, Atlanta, USA.

Prilly, Clinique psychiatrique de Cery, salle Christian Müller
Rens.: tél. 021 314 28 41
silvana.lippuner@chuv.ch

VENDREDI 23 MARS

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_15H30

IGRT par tomodesitométrie à faisceau conique: nouveau paradigme de repositionnement en radiothérapie, conférence, Dr Jean-François Germond, Service de radiothérapie, Hôpital neuchâtelois, La Chaux-de-Fonds.

Institut de radiophysique appliquée, salle de cours
Rens.: tél. 021 623 34 34
nicole.tille@chuv.ch

MARDI 3 AVRIL

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_11H00

Les infections à prions: quels risques pour l'homme? conférence, Dr Annick Alperovitch, directeur de recherche, «Neuroépidémiologie» Inserm U708, Université Pierre et Marie Curie, Hôpital de la Salpêtrière, Paris.

Bugnon 17, salle de colloques de l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive
Rens.: tél. 021 314 72 72
catherine.turrian@chuv.ch

MARDI 27 MARS

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_11H00

Contrefaçon des médicaments: comment lutter contre un phénomène préoccupant et en pleine expansion, conférence, Dr Valerio Reggi, coordinateur, medicines regulatory support, Department of technical cooperation for essential drugs and traditional medicine, World Health Organization, Genève.

Bugnon 17, salle de colloques de l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive
Rens.: tél. 021 314 72 72
catherine.turrian@chuv.ch

MARDI 27 MARS

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_18H00

Cellules cérébrales adultes et auto-transplantation, colloque, Dr J.-F. Brunet, neurochirurgie.
CHUV, auditoire Alexandre Yersin
Rens.: tél. 021 314 23 54
doris.kohler@chuv.ch

JEUDI 29 MARS

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_8H30

Immunopathologie des lymphomes, conférence, Dr A. Baur, CHUV.
Hôpital de Beaumont, BT 03
Rens.: tél. 021 314 03 53
daniel.hohl@chuv.ch

JEUDI 5 AVRIL

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_13H00

La recherche dermato-oncologique, conférence, Dr Marcel Huber, CHUV.
Hôpital de Beaumont, BT 03
Rens.: tél. 021 314 03 53
daniel.hohl@chuv.ch

JEUDI 12 AVRIL

BIOLOGIE ET MÉDECINE
_9H00

Dermato-génétique de la barrière épidermique, 2^e partie, conférence, prof. Daniel Hohl, CHUV.
Hôpital de Beaumont, BT 03
Rens.: tél. 021 314 03 53
daniel.hohl@chuv.ch

CONFÉRENCES

SOCIÉTÉ

LUNDI 12 MARS

CONNAISSANCE 3
_14H30

Elisabetta, Maria et les autres: histoire et femmes migrantes, conférence, Morena La Barba, UniGE.

Casino de Montbenon, salle Paderewski
Rens.: tél.021 311 46 87
finance: fr. 10.-/120.- sur abonnement, gratuit pour les étudiants UNIL et EPFL

VENDREDI 16 MARS

SSP/IEPI
_17H15

Séminaires du Département de psychologie, prof. Fabio Sani, Université Dundee, Ecosse.

Internef, 233
Rens.: tél. 021 692 32 48
fabrizio.butera@unil.ch

MARDI 20 MARS

SSP/IEPI
_17H15

La démocratie entre science politique et pensée du politique. La question de la politique selon Lefort. Sociability and sentiment; a biographer's reading of Adam Smith's theory of moral sentiments, conférence, Nicolas Philipson, Edinburgh.

Anthropole, 5033
Rens.: tél. 021 692 31 54
biancamaria.fontana@unil.ch

DU 22 AU 23 MARS

SSP/IEPI

Future routes for regulation theory. Cet atelier de travail est organisé dans le cadre d'un réseau européen de recherche interdisciplinaire de l'EAEPE (European Association of Evolutionary Political Economy), consacré aux nouveaux modes de régulation de l'économie mondiale. L'atelier se déroulera en anglais.

Jeu 22 mars

_14h00 Regulation and accountability: some introductory remarks, Pascal Petit. _14h00 Paradox of success and failure: the regulation approach after 30 Years, Bob Jessop. _16h15 Globalisation, rights and moral authority: the role of the church in global financial regulation, Charlie Dannreuther and Pascal Petit. _16h15 Can a new mode of regulation emerge from interactions between global network firms and global networks of NGOs? Florence Palpacuer.

Vendredi 23 mars

_9h00 Sustainable development 20 years after: fragmented and evolutionary regulation, Jean-Christophe Graz, Michel Damian, Mehdi Abbas. _9h00 Global governance: co-occurrence of fragmentation and constitutionalisation? Ulrich Brand and Eva Hartmann. _11h00 Regulation, social differentiation and macroeconomic governance, Oliver Kessler. _12h30 Conclusion, outlook.

_13h00 The Lisbon strategy and the EU socio-economic model: a regulation approach, Pasquale Tridicol.

Unithèque, 4202
Rens.: tél. 021 692 31 78
jean-christophe.graz@unil.ch
http://www.unil.ch/iepi/page41839.html

VENDREDI 23 MARS

SSP
_10H00

Séminaires du Département de psychologie, prof. Dora Capozza, Université di Padova, Italie.

Internef, 233
Rens.: tél. 021 692 32 48
fabrizio.butera@unil.ch

MARDI 27 MARS

CONNAISSANCE 3
_14H30

Quel avenir pour le service public? débat, Christian Levrat et Claude Ruey, conseillers nationaux.

Casino de Montbenon, salle Paderewski
Rens.: tél. 021 311 46 87

DU 29 AU 30 MARS

SSP

Work in progress Etudes genre. Pour la 6e année consécutive, le Work in Progress en Etudes genre du LIEGE sera l'occasion, pour les chercheur-e-s de présenter leurs travaux en cours. Cette année, 24 chercheur/euses, intégrant une perspective de genre dans des domaines variés (science, littérature, religion, droit, politique, sociologie), se réuniront en 6 ateliers.

Amphimax, 414
Rens.: tél. 021.692 32 24
info-Liege@unil.ch
http://www2.unil.ch/liege

VENDREDI 30 MARS

SSP/ISSP
_9H15

Sociologie et pluralité interprétative, minicolloque, prof. André Petitat, ISSP.

Institut suisse de droit comparé
Rens.: tél. 021 692 32 38
andre.petitat@unil.ch
délai: 29 mars 2007
Programme complet:
http://www.unige.ch/ses/socio/pdrs/programme/20062007/petit.at.html
La page des inscriptions:
http://www.unige.ch/ses/socio/pdrs/inscription.html

JEUDI 12 AVRIL

BIOLOGIE ET MÉDECINE/UMSA
_12H15

Jeux internet, comment rester raisonnable? conférence ouverte au public, N. Akladios, Swiss Gamers Network. UMSA, av. de Beaumont 48, salle de colloque, 1er étage
Rens.: tél. 021 314 37 60
umsa@chuv.ch

AGENDA CULTUREL

CONCERT

<<LE SERMON DE GAÏA>> ET LA CANTATE MEDITATIO XXI

De Rui dos Reis
Pour soprano, chœur, grandes orgues et percussions.

Et si nous allions droit dans le mur? Et si nous le savions tous? Et si nous interrogeons Gaïa elle-même? Qu'en dirait-elle? Peu probable qu'elle nous adresse ses félicitations... D'où son sermon en grec ancien.

Un premier quatrain en forme d'introspection, suivi d'une admonestation, puis d'une vigoureuse mise en demeure dans les deuxième et troisième quatrains... Inutile d'en dire davantage.

Entendons-nous le *Sermon de Gaïa*?
Mercredi 14 mars
20h00

Cathédrale de Lausanne

Prix des places: 20 francs; étudiants, AVS et chômeurs: 10 francs
Billets: à l'entrée; chez HUG Musique, Grand Pont 2bis, 1003 Lausanne; ou sur réservation: p.stocco@bluewin.ch

GRANGE DE DORIGNY

Université de Lausanne
Rens.: Affaires culturelles UNIL
Tél.: 021 692 21 12
Réservation: 021 692 21 24
E-mail: culture@unil.ch
www.grangededorigny.ch
Prix: 10.- (étudiant) /15.-/20.-



MANGE TA SOUPE!

De et par la Cie Youkali
Mise en scène: Olivier Péria

Du 13 au 25 mars 2007
Ma 19h, Me 20h30, Je 19h, Ve 20h30, Sa 19h, Di 17h.

<<Dis-moi comment tu manges...>>
Café scientifique

MANIFESTATIONS BCU

Bibliothèque cantonale et universitaire (BCU)
Palais de Rumine, Pl. de la Riponne
Tél.: 021 316 78 44
manifestations@bcu.unil.ch

DES ARCHÉOLOGUES EN SYRIE



© Fondis Dunand

Exposition

Cette exposition a pour but de présenter en parallèle les missions de Paul Collart à Palmyre et de Maurice Dunand à Tell Kazel entre les années 1954 et 1966.

Du 12 mars au 24 avril
Vernissage: lundi 12 mars, 18h30

<<LUNAR PARK>>, DE BRET EASTON ELLIS

Lecture

Par Frank Arnaudon, le Théâtre en Flammes.

Autofiction à la mode new-yorkaise mêlant la littérature d'introspection à la littérature d'épouvante.

Lundi 2 avril - 19h00
Atelier du 6e

DRÔLE DE PALAIS

Photographies

Pour marquer le centenaire du Palais de Rumine en 2006, la photographe Magali Koenig a promené son objectif dans l'étrange pays de Ruminie.

Du 4 avril au 22 juin
Vernissage: jeudi 19 avril, 18h00

Samedi 17 mars

Foyer de la Grange, 16h30
Soupe offerte après la rencontre, avant le spectacle de 19h

TALKING CURE

De Christopher Hampton
Mise en scène: Benjamin Knobil

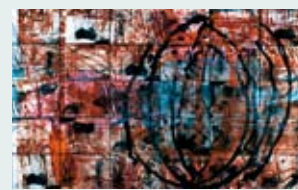
Stage de théâtre (dans le cadre du cours de M. Kaj Noschis «Introduction à la psychologie de C.G. Jung: théorie et clinique»)

Zurich 1904. Jung, Freud et Sabina Spielrein: un trio complexe entre thérapie et sentiments, qui va révolutionner le monde de la psychanalyse. Cette pièce est montée en relation avec le colloque «Qui a peur de Sabina Spielrein?» (Grange de Dorigny, 19 avril et 20 avril, 2007. Délai d'inscription au colloque: 20 mars. www.unil.ch/ip/page29811.html)

Stage-répétitions du 10 au 19 avril 07
Représentations du 23 au 25 avril 07 (FTUL)

Production Grange de Dorigny-UNIL soutenu par le projet Anthropolos

EXPOSITIONS



CATHERINE BOLLE

La carte du monde et son squelette
Cartes topographiques et Journal Gravé 1990-2007

La géographie intérieure peut-elle se perdre dans la cartographie? Les textes intimes peuvent-ils se dire dans la ville transparente? L'être humain va-t-il réellement vers la clarté? Le 3 mai, surprise dans le lieu d'exposition!

Du 16 mars au 23 juin

UAC - espace d'exposition de l'Anthropole (hall de l'auditoire 1129, aile ouest, à côté de la cafétéria)

Lu-ve 8h-18h et sa 8h-16h
Vernissage: le 15 mars dès 17h30

Petites annonces

Recherche moniteurs

La Fondation Coup d'Pouce (handicap mental) recherche pour ses camps de printemps 2-3 moniteurs (hommes) du ve 6 (soir) au sa 14.04.07.

Age min. 18 ans, casier judiciaire vierge, sens des responsabilités, participation à l'organisation, travail en équipe. 80.- net/jour; formation oblig.: 24 mars 2007

Infos: www.coupdepouce.ch
Fondation Coup d'Pouce, J.-L. Galliard 2, 1004 Lausanne.

Cherche chambres

Chambre au début du mois de mai pour accueillir 2-3 jours étudiant(e) participant au festival international de théâtre universitaire de Lausanne. Contact Grange de Dorigny: raphael.rivier@unil.ch ou 021/692.21.12

Tandem

Journée rencontre/ partenariats: 20 mars à 18h, anthropole, 1031.

UNE ŒUVRE RÉCOMPENSÉE

Le philosophe Giorgio Agamben a reçu à l'UNIL le Prix européen de l'essai Charles Veillon. Quelques extraits de la présentation du professeur Francesco Panese.



Président de la Fondation Charles Veillon, M. Pascal Veillon (à droite) félicite le lauréat à qui il vient de remettre le Prix européen de l'essai pour l'ensemble de son œuvre et à l'occasion de la publication de son ouvrage *Profanations*, chez Payot-Rivages.

Lundi 19 février 2007, le philosophe italien Giorgio Agamben recevait le Prix européen de l'essai Charles Veillon. Depuis cette année, la remise de ce prix prestigieux est coorganisée par l'UNIL, qui a signé un partenariat avec la Fondation Charles Veillon. Premier lauréat à recevoir ce prix à l'UNIL, Giorgio Agamben a donné une conférence sur le thème de l'amitié, question primordiale pour la philosophie, a-t-il expliqué d'une voix douce qui convoquait Aristote pour souligner à quel point la communauté humaine est un partage: «L'ami est cette présence d'un autre dans le fait même de l'existence.» Membre du jury, le professeur Francesco Panese a évoqué l'œuvre du philosophe «qui nous aide, en interrogeant l'histoire de l'Europe et en particulier l'horreur de la Shoah, à saisir, à partager et même à nous engager contre le sort de celles et ceux qui, aujourd'hui encore, et souvent à côté de nous, se voient privés de leur existence en droit, mis au ban de la Cité, de la vie sociale, réduits par la violence des «états d'exception» à ne rien posséder de plus que le «simple fait de vivre», une «vie nue» que l'on peut faire disparaître comme en toute impunité: le réfugié qui cherche asile, le prisonnier de geôles secrètes, ou encore l'esclave contemporain»...

Francesco Panese nous invite aussi à découvrir d'autres aspects de l'œuvre du philosophe. «Dans de très nombreux textes et essais, parfois insolites, parfois très brefs, toujours poé-

tiques et savoureux, Giorgio Agamben éclaire avec pertinence d'un jour nouveau des idées ou des choses de prime abord banales, que nous utilisons et qui parfois façonnent nos existences, sans trop que nous y pensions en philosophes: l'amour, la honte, le bonheur, l'enfance, le silence, la gloire... pour reprendre quelques-uns des courts essais de son recueil *Idée de la prose*. Agamben a le don de transformer l'ordinaire apparent en «matière à penser». Chaque étape de l'arpentage dans lequel il nous guide est l'occasion d'une sorte d'anatomie philosophique, politique, sociale et littéraire. Chacun de ses essais est une «opportunité philosophique» de «penser l'impensé», comme il le dit lui-même, de redécouvrir et de restaurer les concepts, les notions et les idées nécessaires à la compréhension de notre passé, de notre présent et de notre identité, et ce contre les idées reçues et le «prêt-à-penser». L'interdisciplinarité, notion si souvent galvaudée, cette sortie des conventions enfermantes, se réalise chez Giorgio Agamben comme une sorte de «mode de vie philosophique». Cette diversité qui affermit la cohérence de sa pensée se retrouve aussi dans la prose avec laquelle il nous la fait partager. Traités, essais, fragments, souvenirs... la variété, l'élégance et la précision de son expression nous permettent d'accéder par de nombreux chemins à cette œuvre exigeante.»

Propos recueillis par Nadine Richon

Critique cinéma

Par Nadine Richon

LA PUISSANCE DE L'AMOUR

Dans le cinéma suisse, Fredi M. Murer fait figure de créateur exigeant qui se bat pour imposer ses visions. Son cinéma ne court pas derrière les clichés esthétiques à la mode new-yorkaise ou zurichoise...

Intitulé *Vitus*, le nouveau film de Fredi M. Murer n'est pourtant pas sans résonance avec *Ecrire pour exister*, même si la star de ce long métrage américain, Hilary Swank, ressemble peu à la vedette européenne du film de Fredi M. Murer, l'inusable Bruno Ganz dans un rôle de grand-père truculent.

Mais voilà: Hilary joue une institutrice aux prises avec de jeunes déshérités aux origines ethniques variées. Ils ne peuvent rien apprendre et doivent être gardiennés, lui soufflent ses collègues et l'institution. La jeune femme prend un boulot d'appoint le week-end pour payer les livres de ses élèves et leur offrir une excursion susceptible d'ouvrir leur regard sur le monde. Elle ne compte pas ses heures et en oublie son mari. Basé sur une histoire vraie,

ce film en dit long sur un pays qui oblige ses enseignants les plus motivés à sacrifier leur vie privée pour parvenir à des résultats certes surprenants avec des jeunes livrés par ailleurs à eux-mêmes. Le cinéaste, bien entendu, se contente d'un beau film exaltant l'héroïsme individuel.

L'enfant nommé Vitus chez Fredi M. Murer est un privilégié, fils unique doté d'un père qui fait fortune et d'une mère qui rêve de gloire pour ce jeune surdoué. Murer ne puise pas dans une histoire vraie, et pourtant ce conte de fées moderne révèle, sans jamais s'appesantir sur cette réalité, les travers de notre société vouée à la recherche du profit et toujours prête à lui sacrifier tout le reste, à commencer par le temps d'aimer et de flâner. Cet espace poétique et amical est représenté par le grand-père auprès duquel se réfugie le jeune prodige pris entre le désir d'excellence et le rêve de se laisser vivre au gré du vent... et au moyen d'une astuce sidérante que l'on ne révélera pas ici.

Fredi M. Murer ne propose pas une critique au vitriol de notre temps façon Michael Hanneke. Du coup, son film est primé un peu partout et cela doit ravir Nicolas Bideau. Dans *Vitus* il n'y a pas de vulgarité, la nature même semble préservée, le couple n'est pas en crise et les obstacles professionnels ou familiaux sont surmontés par la puissance de l'amour. Qui dit mieux?



BRÈVES

Développement durable : participez

Créée fin 2005, l'association «écho-durable» va se joindre à UniPoly, association d'étudiants de l'UNIL et de l'EPFL pour le développement durable. Le groupe écho-durable, composé avant tout d'étudiants et de doctorants provenant des HEC, vise à vulgariser des concepts et principes d'une économie durable au service de l'homme (comme par exemple le microcrédit, les finances solidaires, le portefeuille vert, etc.). Pour la réalisation de nouveaux projets, le groupe écho-durable serait ravi d'accueillir d'autres personnes motivées par ces thématiques.

Tout/e étudiant/e ou doctorant/e intéressé/e est cordialement invité/e aux séances d'information qui auront lieu le mardi 20 et le jeudi 22 mars 2007. Pour plus d'infos: echo-durable@unipoly.ch ou info@unipoly.ch, www.unipoly.ch

20.3.07 et 22.3.07, 12h15, salle 243 (Internef): «Les HEC deviennent durables!» - séance d'information sur les projets d'écho-durable (UniPoly)

RISSET: appel à projets

Parmi les diverses activités du Réseau Interfacultaire de Soutien Enseignement et Technologies figure le soutien aux initiatives individuelles, tel que défini dans la vision eLearning de l'UNIL.

Afin de soutenir les initiatives liées à l'amélioration de l'enseignement à l'université, le réseau lance son premier appel à projets. Les enseignant(e)s de l'UNIL désireux/euses d'innover dans leur pratique trouveront un appui pour réaliser leur projet pédagogique.

Le formulaire et les critères de sélection sont disponibles sur le site www.unil.ch/riset

Délai de soumission des dossiers: 30 mars 2007.

Renseignements sur www.unil.ch/riset ou auprès des ingénieurs pédagogiques des facultés ou directement auprès de la coordination du RISSET.

Bourses/Formation approfondie

Dans le but de favoriser l'accès à une formation de troisième cycle à des étudiants diplômés, la direction de l'UNIL met au concours au maximum 10 bourses pour l'année académique 2007-2008.

Faculté de droit: MAS en droit européen et droit international économique (LLM) et MAS en droit des affaires (MBL). Faculté des sciences sociales et politiques: MAS en psychologie de l'enfant et de l'adolescent, Diplôme en psychologie, MAS en administration et technologie du sport.

Délai de dépôt des dossiers: 31 mars 2007.

voir www.unil.ch/postgrades

Prix de français

La Société académique vaudoise et l'Association de défense du français vont chacune attribuer pour la deuxième fois un prix (3'000 francs chacun) destiné à couronner une thèse de doctorat, un travail de diplôme ou un mémoire de maîtrise (ou de licence avant 2006). Les textes doivent avoir été soutenus dans l'une des facultés de l'UNIL au cours des deux années académiques 2005-2006 ou 2006-2007.

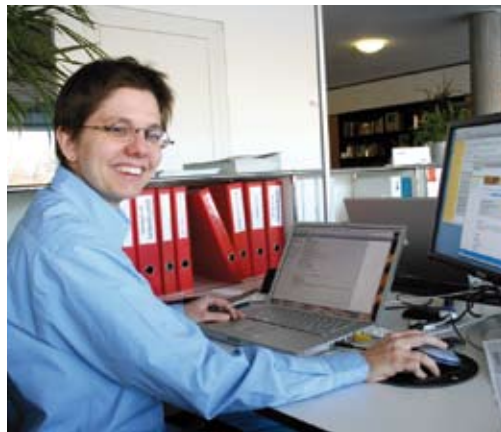
Candidature jusqu'au 31 août au plus tard à:

SAV, case postale 7490, 1002 Lausanne

Règlement du concours sur www.s-a-v.org

UNISCIENCES: «BOTTIN» SCIENTIFIQUE DE L'UNIL

Développé depuis 1996, le concept d'Unisciences tend à faire de cette base de données le passage incontournable pour qui veut connaître les domaines de recherche et d'enseignement du personnel enseignant de l'UNIL. Les améliorations introduites en début d'année par la nouvelle version, Unisciences 2, ont tout pour séduire. Et ce n'est pas fini!



Floriane Beetschen, l'une des chevilles ouvrières d'Unisciences

L'objectif que poursuit le groupe qui s'en occupe (voir encadré) est de fusionner les annuaires qui répertorient toutes les données administratives, académiques et scientifiques des membres du corps enseignant de l'université.

Par ce regroupement, on évite tout doublon et toute saisie à double. En outre, chaque élément de son contenu publié sur Internet peut être utilisé dynamiquement dans d'autres pages spécifiques du site de l'UNIL traitant par exemple des publications d'un institut ou des travaux d'une équipe de recherche.

Les données saisies en interne sont complétées par l'intégration des données bibliographiques BIB et, pour les enseignants de la Faculté de biologie et de médecine, par celles de la base Adifac. Développée au CHUV, cette application est un entrepôt de données regroupant, entre autres, les informations concernant les activités de recherche et d'enseignement de la faculté.

Un panorama complet

Chaque enseignant de l'UNIL figure dans Unisciences 2, soit au total plus de 2'000 chercheurs et quelque 500 professeurs. Le service des ressources humaines y a introduit les coordonnées que contient son dossier. A lui de compléter les pages qui lui sont attribuées.

Dans les «coordonnées», il peut ajouter les mots clés qui caractérisent son domaine ainsi que les prix et distinctions qui lui ont été décernés. A moins qu'il n'en fournisse une autre à l'équipe qui gère Unisciences, la photo qui orne cette page est celle qui figure sur sa CampusCard.

La page «recherche» présente succinctement les axes principaux de ses travaux, ses collaborations, les fonds extérieurs qui soutiennent ses travaux, les colloques et rencontres auxquels il a participé et les revues auxquelles il participe.

L'onglet «enseignements» conduit à la page générée par l'application SylviAcad. La fiche de cours donne les détails essentiels de branches dont il est responsable (nombre d'heures, crédit d'enseignement, objectif, contenu, bibliographie conseillée...). La partie consacrée aux publications répertorie, classés par année de parution, les articles scientifiques et les livres rédigés par le chercheur. Ces éléments peuvent être repris dans le profil de l'unité de recherche à laquelle appartient le scientifique.

Dans la partie «recherche» des unités figure également l'équipement scientifique dont elles sont dotées.

Grande nouveauté par rapport à la version précédente: les données peuvent être introduites ou modifiées tout au long de l'année. Libre à chacun donc de remplir à l'envi ces pages. L'information qu'elles contiennent renseigne un vaste public sur les compétences et les performances des enseignants et chercheurs de l'UNIL.

Au fil de l'actualité, les journalistes y trouvent les spécialistes dont ils ont besoin pour «décrypter» ou commenter un événement ou un fait de société. Il n'y a plus qu'à espérer que ce site grandisse et englobe une part de plus en plus importante des scientifiques de notre institution.

Développements futurs

Unisciences 2 attend pour ce printemps quelques perfectionnements liés à l'intégration de la base de données bibliographiques BIB et celle d'Adifac, mentionnées plus haut.

A ce jour, près de la moitié de l'effectif des enseignants et chercheurs de l'UNIL y figure, ce qui signifie qu'un nombre équivalent n'est pas allé au-delà des données fournies par le service des ressources humaines sur base du contrat qui les lie à l'institution.

Axel Broquet

Participant à ce projet: pour le centre informatique: Dominique Verguet, et Elisabeth Trolliet; pour Unicom: Floriane Beetschen et Nicolas Liechti.

PARTICIPATION SUISSE À L'EDHEC: 3 BATEAUX UNIL

L'aventure continue! Pour HEC, c'est la 30^e participation à la course croisière de l'EDHEC à Brest; pour l'UNIL sailing team, la deuxième. Les étudiants de l'UNIL représenteront la voile suisse à cette compétition qui est le plus grand rassemblement sportif organisé par et pour des étudiants: 6000 participants, 180 bateaux! Présentation de nos challengers.



Souvenir de l'EDHEC 2006

D'un côté HEC, une équipe soudée par l'esprit d'entreprise; de l'autre, des étudiants enthousiastes et motivés. Pour tous, une passion pour la voile et la compétition de haut niveau.

L'équipe de HEC

Equipier l'an passé, Christoph Karcher, étudiant de 2^e année, ne sera pas sur le bateau cette année. Sa tâche: l'organisation à terre, à Brest et à Lausanne. Il travaille sur le projet depuis septembre avec ses coorganisateur. Pour lui, l'objectif est clair: «Après une 23^e place sur 46 en 2006, nous voulons terminer dans les 15 premiers!».

L'appel à la participation lancé au sein de la faculté a permis de retenir les 7 navigants. La sélection s'est faite selon les performances en voile mais aussi sur les compétences pour l'une ou l'autre des tâches à remplir dans tous les domaines du projet. Le skipper, Samuel Vionnet, diplômé EPFL, a déjà fait l'EDHEC et a une solide expérience en compétition; l'autre job primordial, la tactique, a été confié à Aurélie Fontanelaz, étudiante de 4^e année en lettres, excellente régatière qui a participé à des championnats olympiques. Un programme d'entraînement sportif a été préparé par le CASS (Centre d'analyse sport et santé) du Service des sports. Merci Ludivine Dufour! Pour la voile, ils s'entraînent sur un Grand Surprise (même modèle que celui qu'ils auront à Brest) prêté par un supporter genevois. Côté parrainage, ils restent fidèles à Patrick Huguenin, dit «Tosh», diplômé HEC et notamment équipier d'Alinghi, multivainqueur du Bol d'or. Le «drill» de l'an passé a été efficace!

La recherche de sponsors bat son plein et

constitue la tâche principale de tous les équipiers et organisateurs. Le budget global est estimé à plusieurs dizaines de milliers de francs.

Pour la troisième année, ils organisent également un stand, «la Passerelle», qui sera installée à l'est de l'Internef durant les régates. C'est l'événement incontournable qui fédère les étudiants autour d'une même passion pendant une semaine entière et qui permet de vibrer au rythme de cette course. Cette «Passerelle» présentera sur grand écran et sur ordinateur des reflets de l'EDHEC et, grâce aux

vidéos quotidiennes, la vie de l'équipage. Plus grande que celle des deux éditions précédentes, cette tente sera animée par les «terriens», Emily Oqvist et Julien Arduini, du sailing team. Jonglant entre préparation d'examens et gestion du projet «HEC Lausanne sailing team», Christoph Karcher passe une année d'enfer avec un élan de force 7, comme diraient les marins.

<http://www.comite.ch/ccedhec/ccedhec07/>

L'UNIL sailing team

Séverine Giroud, licenciée en histoire économique et étudiante en Master dans un programme commun UNIL-UniGE, a fait partie de l'équipe de l'UNIL sailing team de l'an passé qui a terminé 29^e – «5^e au classement international», précise-t-elle. Cette année, elle s'occupe de la liaison terre-mer, de la communication et de la logistique.

Comme elle le souligne, «initée en décembre 2005 pour participer à l'EDHEC 2006, l'association a pris un essor considérable. Formée au départ par quelques passionnés de voile, elle regroupe aujourd'hui une trentaine de membres issus de différentes facultés, tous motivés et impatients de naviguer.»

Le président de l'association, Lionel Maret, étudiant HEC de 3^e année, a déjà participé deux fois à l'EDHEC et plusieurs membres de l'équipe ont suivi les cours des Glénans. Zoé Dardel et Claude Dufour y sont monitrice et moniteur croisière, Cédric Coquelin y forme même les moniteurs!

L'enthousiasme est tel que toute sélection s'est

avérée impossible. Deux équipages ont été formés. L'un des skippers sera celui de l'année passée (Quentin Freymond); le 2^e skipper sera Cédric Coquelin. Il reste à déterminer les deux tacticiens ou tacticiennes. Leur parrain 2007 est déjà choisi: c'est Dominique Wavre, marin genevois au palmarès exceptionnel.

L'entraînement sur un Surprise, prêté par le Club de voile de Lausanne (CVL) a commencé le 13 janvier, à raison de deux ou trois sorties par semaine et avec une participation régulière au challenge d'hiver du CVL. Pour le président, «c'est le meilleur moyen d'identifier les points à améliorer!» Beaucoup reste à faire, mais le cœur y est. «Nous avons déjà obtenu un certain nombre de soutiens, précise Séverine Giroud; parmi ceux-ci le rectorat de l'Unil, le CVL, la Ville de Lausanne et le restaurant de Dorigny, dans la cafétéria duquel, le sailing team dressera son tréteau d'information et de promotion». Des contacts avec de potentiels sponsors principaux sont actuellement très avancés.

L'UNIL sailing team poursuit sur sa lancée: une récolte de fonds a démarré pour l'achat d'un bateau et pour la participation à la Coupe du monde de voile des étudiants, sur Grand Surprise, organisée depuis 1979 par les étudiants de l'Ecole polytechnique de Palaiseau. Aucun équipage de l'UNIL n'y a encore participé! Le team prévoit en outre de participer à d'autres compétitions régionales ou internationales afin d'élargir l'expérience de ses membres et, comme l'indique Séverine, «satisfaire les désirs et ambitions de chacun».

A. B.

<http://www.unil.ch/sailingteam>

Pour les régates:

<http://www.ccedhec.com/>

<http://www.sywoc.org/>



Benjamin Gay (à gauche) et Thomas Robin, à l'entraînement, en plein hiver.

« Uniscope » recherche caricaturiste

Vous vous sentez l'âme d'un caricaturiste, vous avez le trait caustique et désirez affûter votre sens de l'ironie ? Vous êtes étudiant à l'UNIL ? Uniscope vous offre l'opportunité d'exercer votre talent en illustrant chaque mois l'actualité universitaire.

Envoyez vos books à l'adresse suivante :
 Université de Lausanne
 Unicom – Amphimax
 CH-1015 Lausanne
 A l'att. de A. Broquet

Pour plus de renseignements, contactez M. Broquet
 au 021 692 20 71
 axel.broquet@unil.ch

LE DESSIN DU MOIS

Ce dessin est une proposition pour ce numéro. Notre recherche pour un caricaturiste continue.



Extrait du journal en ligne du Centre informatique



www.unil.ch/ici

LE CENTRE DE LANGUES DE L'UNIL PREND SES MARQUES À L'EPFL

Un vent nouveau souffle sur les formations en langues à l'EPFL depuis que le Centre de langues de l'UNIL s'en est vu confier la responsabilité. Tout l'enjeu du dispositif de formation tel qu'imaginé et conçu par l'équipe du Centre de langues, sous la direction de Brigitte Forster Vosicki, a été de fournir des outils d'aide à l'autonomie, des démarches favorisant une participation active et auto-évaluative. Dans ce contexte, le Portfolio européen des langues, dont l'emploi est intégré dans les possibilités d'apprentissage proposées au Centre de langues, constitue l'outil indispensable, sorte de compagnon de l'apprentissage.



© Manuel Signist

En fait, la vraie révolution se situe dans la stratégie déployée pour rendre le matériel accessible. Dans une première phase, toutes les ressources pédagogiques ont été référencées et indexées dans une base de données comportant plus de

10'000 descriptions d'activités d'apprentissage. Les ressources proprement dites sont quant à elles stockées sur un serveur. Les anciennes cassettes audio ont été numérisées et déposées sur le serveur. Elles sont écoutées via un cassetophone virtuel installé sur chaque machine. Quant aux supports plus récents tels que les CD-roms, c'est une copie virtuelle que les étudiants utilisent via une interface développée spécifiquement pour accéder aux plus de 400 GigaBytes de ressources disponibles. Dès la rentrée de septembre 2007, le dispositif de formation du Centre de langues à l'EPFL sera complété par des espaces personnels d'apprentissage, dernier chaînon manquant du processus d'innovation pédagogique. Il va de soi que les services ouverts à l'EPFL ne remplacent pas ceux de l'UNIL. Une offre semblable existe également dans nos locaux de l'Anthropole et de l'Internef.

10'000 descriptions d'activités d'apprentissage. Les ressources proprement dites sont quant à elles stockées sur un serveur. Les anciennes cassettes audio ont été numérisées et déposées sur le serveur. Elles sont écoutées via un cassetophone virtuel installé sur chaque machine. Quant aux supports plus récents tels que les CD-roms, c'est une copie virtuelle que les étudiants utilisent via une interface développée spécifiquement pour accéder aux plus de 400 GigaBytes de ressources disponibles. Dès la rentrée de septembre 2007, le dispositif de formation du Centre de langues à l'EPFL sera complété par des espaces personnels d'apprentissage, dernier chaînon manquant du processus d'innovation pédagogique. Il va de soi que les services ouverts à l'EPFL ne remplacent pas ceux de l'UNIL. Une offre semblable existe également dans nos locaux de l'Anthropole et de l'Internef.

Jean-Damien Humair

31 PC multimédias

C'est également dans cette optique d'autonomisation de l'acquisition de compétences cognitives que l'emploi de la salle multimédia a été défini. Composée de 31 postes PC, dont un poste maître doté d'une console de commande permettant à l'enseignant d'interagir avec les apprenants, ce lieu ne semble, jusque-là, en rien se distinguer des traditionnels laboratoires de langues.

QUIQUECÉ?

La photo parue dans le n° 524 était M. Etienne Hoffmann, professeur ordinaire, directeur de l'Institut Benjamin Constant. Au 23 février, nous avons reçu 5 réponses. Deux d'entre elles étaient justes. Le plus rapide à deviner a été Rémy Freymond, adjoint à la Faculté des géosciences et de l'environnement.

Nouveau concours

La photo ci-dessous est celle d'un enseignant actuel de l'UNIL à l'époque de ses études.



La première personne qui donnera par mail à uniscope@unil.ch la réponse exacte recevra un t-shirt UNIL.

Impressum

ISSN 1660-8283

Uniscope, p.p. 1015 Lausanne,
uniscope@unil.ch

Unicom, service de communication et d'audiovisuel
 Tél. 021 692 20 70, fax 021 692 20 75
uniscope@unil.ch, www.unil.ch

Editeur Unicom, Université de Lausanne
 Directeur d'édition Jérôme Grosse (J.G.)

Rédacteur responsable Axel Broquet (A.B.)

Rédacteurs Delphine Gachet (D.G.)

+ Lionel Pousaz (L.P.)

+ Nadine Richon (N.R.)

Mémento Florence Klausfelder

Design Joëlle Prox (Unicom)

Infographies Pascal Codéray (Unicom)

Photographies Felix Imhof

Correcteur Marco Di Biase

Publicité Go! Uni-Publicité SA
 Constant Pochon tél. 076 404 22 96,
constant.pochon@go-uni.com

Impression Presses Centrales de Lausanne
 Papier Cycclus print 90 gm², recyclé, sans chlore

Ont participé à ce numéro:
 Véronique Jost Gara, Catherine Marik
 Nicole Jufer, Fabien Dunand,
 Jean-Damien Humair, Jean-Claude Haymond

Délai rédactionnel pour le prochain numéro : 12 mars 2007
 Délais sur www.unil.ch/unicom/page6523.html

Unil
 UNIL | Université de Lausanne